

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université de A. MIRA – BEJAIA



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

Faculté des lettres et des langues

Département de la langue Amazigh

Pour l'obtention du diplôme de master en anthropologie du monde amazigh

*Thème*

**LA MAISON KABYLE ENTRE  
MUTATION & PERMANENCE  
Cas : AIT MELIKECHE »**

Réalisé par :

M<sup>lle</sup> DJELLAYA Djadjiga

M<sup>lle</sup> MECHEROUH Chahinez

Encadré par :

Mr. ALLAM Essaid

Membre de Jury

- **President: M<sup>me</sup>. YAHIAOUI Safia**
- **Examineur: Mr. SAIDANI Massinissa**

**Année Universitaire : 2017/2018**

# *Remerciement*

*Nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir donné le courage et la patience pour réaliser ce modeste travail. Nous tenons tout particulièrement à adresser nos plus vifs remerciements, à notre promoteur, Mr « Alam », d'avoir accepté de nous encadrer et de nous avoir laissé la liberté nécessaire à l'accomplissement de notre travail, tout en y gardant un œil critique et avisé. Merci pour sa rigueur scientifique, ses conseils ainsi que sa sympathie. Nous le remercions également de nous avoir responsabilisées tout au long de notre travail.*

*Nous remercions vivement toutes nos familles, en particulier nos parents, pour nous avoir toujours soutenus au cours de nos études. Qu'ils trouvent ici le fruit de leurs patiences et de soutien permanent qu'ils nous ont prodigués pour affronter tous les moments difficiles.*

*Enfin, merci à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.*

# *Dédicace*

*A mes chers parents*

*Nous nous devons Ce que nous sommes aujourd'hui grâce à votre amour, à votre patience et vos innombrables sacrifices. Que ce modeste travail soit pour vous une petite compensation et reconnaissance en vers ce que vous nous avez fait d'incroyable pour nous. Que dieu vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que nous puissions à notre tour vous comble.*

*A nos très chères sœurs et frères*

*Vous occupez une place particulière de notre Cœur. Nous vous remercions de ce travail nous souhaitant un avenir radieux plein de Bonheur et le succès.*

*A nos chères amies*

*On se souvient de nos éclats de rires et les bons moments. On se souvient de tout ce que nous avons vécu ensemble. J'espère de tous nos cœurs que notre amitié durera éternellement.*

**DJEDJIGA**

# *Dédicace*

*A mes chers parents*

*Nous nous devons Ce que nous sommes aujourd'hui grâce à votre amour, à votre patience et vos innombrables sacrifices. Que ce modeste travail soit pour vous une petite compensation et reconnaissance en vers ce que vous on avait fait d'incroyable pour nous. Que dieu vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que nous puissions a notre tours vous comble.*

*A mes très chers frères*

*Vous occupez une place particulière de notre Cœur. Nous vous dédions ce travail on vous souhaitant un avenir radieux plein de Bonheur et le succès.*

*A nos chères amies*

*On souvenirs de nos éclates de rires et les bons moments. On souvenirs de tout ce que nous avons vécu ensemble. J'espère de tout notre cœurs que notre amitiés durera éternellement et mon mari*

*Chahinez*

## Liste des figures

---

Figure I : la structure sociale en Kabylie.....	27
Figure II.1 : Vue sur <i>Tajmaat</i> d'un village kabyle traditionnelle.....	28
Figure II.2 : une impasse situe dans un village d'Ath M'likech« Tavoda » .....	29
Figure III.1.2(1) : Asqif d'une maison kabyle traditionnelle situé dans le village d'Ath Ouamar .....	33
Figure III.1.2. (2) : Asqif d'une maison kabyle traditionnelle .....	33
Figure III.1.3 : Afrag d'une maison kabyle traditionnelle .....	35
Figure III.1.4 : Une maison kabyle traditionnelle recouverte par la tuile rouge .....	36
Figure III.1.4 : plan de la maison triparti .....	38
Figure III.2.1 : Ikufan d'une maison kabyle traditionnelle .....	39
Figure III.2.4 :Agrur d'une maison kabyle traditionnelle situé dans le village d'Ath Ouamar (une photo prise par l'auteur).....	40
Figure III.2.8 : des niches d'une maison kabyle traditionnelle .....	41
Figure III.2.9 : Les ustensiles utilisés dans une maison kabyle traditionnelle .....	42
Figure III.3.1 : des murs d'une maison kabyle traditionnelle construite à en pierre.....	43
Figure III.3.2 : une porte d'une maison kabyle traditionnelle construite à en bois.....	44
Figure II.3.3(1) : Les murs en pisé d'une maison kabyle traditionnelle. ....	45
Figure II.3.3. (2) : Moule à pisé .....	46
Figure III.1. La maison moderne juxtaposée de l'ancienne .....	54
Figure III.2. Maison moderne superposant de l'ancienne .....	55

# Sommaire

---

Remerciement	
Dédicaces	
Liste des Figures	
Sommaire	
INTRODUCTION GENERALE.....	01
<b>CHAPITRE I : METHODOLOGIQUE</b>	
Introduction : .....	03
Présentation du thème : .....	03
Présentation de terrain d'étude : .....	03
Choix du thème : .....	04
Objectif : .....	04
Motivations : .....	04
Intérêt de la recherche .....	05
Construction de l'objet d'étude : .....	05
La problématique : .....	05
Concept-clé : .....	07
La maison kabyle: .....	07
Patrimoine : .....	07
Habitat : .....	08
Changement social : .....	08
Mutation : .....	09
Mode de vie : .....	09
Confort : .....	08
Les matériaux naturels: .....	09
Méthodes et techniques : .....	10
Méthodes : .....	10
Techniques : .....	10
La recherche documentaire : .....	10
Les entretiens : .....	10
L'observation : .....	11
L'observation directe : .....	11
L'observation participante : .....	12
Déroulement de l'enquête de terrain : .....	12

### CHAPITRE II : PARTIE THEORIQUE

Introduction :	14
I. La différence forme d'habitat au monde :	14
II. L'habitation de tamazgha :	15
II.1.L'habitat de Siwa.....	15
II.2.l'habitat berbère en Tunisie.....	16
II.3. L'habitat berbère de Maroc.....	16
III .Différentes formes d'habitat en Algérie.....	18
III.1.L'habitat de la casbah .....	18
III.1.1.Le premier type « Alaoui » .....	18
III.1.2.Le deuxième type « maison chebk » .....	18
III.1.3.Le troisième type« la maison à portique » .....	19
III.2.Maison du M'Zab .....	19
III.3.La tente« <i>Khaima</i> » <i>ihen</i> .....	19
III.4.Les habitat des'Aoures .....	19
III.5.La maison Kabyle.....	20
IV. La mutation de la maison kabyle selon « Abd Almalek Sayed » des trois âges de l'émigration :	21
IV.1.Le premier modèle selon le premier âge de l'immigration .....	21
IV.2.Le deuxième modèle selon le deuxième âge de l'émigration .....	22
IV.2.1.la première phase ; la phase primaire ou « <i>taxxamt</i> ».....	22
IV.2.2.La deuxième phase ; la phase élaborée .....	22
IV.2.3. Le troisième modèle selon le troisième âge de l'émigration: « La maison de l'absence .....	23
V. L'état de connaissance sur l'architecture traditionnelle en Kabylie .....	23

### CHAPITRE III :PARTIE PRATIQUE

La Maison Kabyle traditionnelle.....	26
Introduction :	26
I.Description de village traditionnel :	26
II-Eléments composant un village traditionnel :	27
II.1. <i>Tajmaet</i> :	27
II.2.Les ruelles et impasses: .....	29
II.3.La fontaine « <i>Tala</i> » : .....	29
II.4.Les lieux sacrés :.....	30

## Sommaire

---

II.4.1.La mosquée:.....	30
II.4.2.L'Église : .....	30
II.5.Le cimetière : .....	30
III- Présentation de la maison Kabyle traditionnelle:.....	31
III.1.Les parties de la maison kabyle traditionnelle : .....	31
III-1-1 l'entrée de la maison : .....	32
III.1.2.Asqif : .....	32
III.1.3.Afrag : .....	33
III.1.4.La maison tripartie « Aguns » ou « taqaat », « Taaricht » ou « takana », « adaynin »:.....	35
III.1.4.1. « Taqaæett », « tigharghrt », « aguns » : .....	36
III.1.4.2. « Adaynin » : .....	37
III.1.4.3. « Taæriçt », « takana », « tissi » : .....	37
III.2.Les éléments de la maison kabyle traditionnelle : .....	38
III.2.1.Les grandes jarres « Ikufan » : .....	38
III.2.2.Le foyer « Lkanun » : .....	39
III.2.3. « Lekder » : .....	40
III.2.4. « Agrur » : .....	40
III.2.5. « Lemdawed » : .....	41
III.2.6. « Adekkwan » : .....	41
III.2.7. « Tadekkwant » : .....	41
III.2.8.Les niches « Tixwiðin » : .....	41
III.2.9.Les ustensiles « leqcac » : .....	41
III.3.Les matériaux de construction de la maison kabyle traditionnelle : .....	42
III.3.1.La pierre : .....	42
III.3.2.Le bois: .....	43
III.3.3.La terre : .....	44
IV. Le mode de vie à l'intérieur de la maison kabyle : .....	46
IV.1.la société patriarcat sous la dominance masculine : .....	46
IV.2. l'héritage de la femme cher les kabyles : .....	47
IV. 3. La division sexuelle de l'espace : .....	48
La maison kabyle moderne.....	49
Introduction : .....	49
I. La description d'un village moderne : .....	49



## Sommaire

---

I.1.Les nouveaux éléments composants le village moderne : .....	49
I.1.1.Les cafétérias : .....	49
I.1.2.Les cybercafés :.....	49
I.1.3. Le stade : .....	50
I.1.4.Tajmaet.....	50
I.2.La maison kabyle moderne : .....	50
I.2.1.Présentation de la maison kabyle moderne :.....	50
I.2.1.1.La chambre : .....	50
I.2.1.2.Le salon : .....	51
I.2.1.3.Le couloir :.....	51
I.2.1.4.La cuisine :.....	51
I.2.1.5.Salle de bain :.....	51
Conclusion :.....	51
II. La maison des <i>Ath M'likech</i> en mutation : .....	52
II.1.Les maisons de premier âge : .....	52
II.2.Les maisons de deuxième âge : .....	53
II.3.La maison de troisième âge : .....	53
III. La Transformation de l'architecture des maisons : .....	54
III.1. La construction de juxtaposition de nouveau à l'ancien : .....	54
III.2.La construction superposée des nouveaux bâtis à l'ancien : .....	54
III.3. La suppression de l'ancien et l'installation de nouveau bâti à sa place : .....	55
Conclusion :.....	56
<b>Conclusion Générale</b> : .....	57

### **Bibliographie :**

### **Annexes:**

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction Générale

---

L'Algérie possède un patrimoine architectural qui traduit une histoire et civilisation qui se multiple. Ce qui fait la richesse de ce patrimoine sont les ksour sahariens, la casbah algéroise ainsi que les villages traditionnels kabyle qui représentent l'héritage qui se transmet d'une génération à une autre et d'une époque à une autre. C'est un témoignage d'une profonde existence de cette population. Cette architecture occupe une grande importance dans notre patrimoine culturel.

« *Quel que soit l'époque de sa construction, dès le premier établissement humain jusqu'aux temps moderne, l'habitat répond à une multiple nécessité ; créer un abri techniquement efficace, assurer un cadre au système social et mettre de l'ordre à partir d'un point matériel dans l'univers environnement* »<sup>1</sup>

Malgré la simplicité de cette architecture, mais elle répond aux besoins et aux exigences de ses habitants qui vivent dans ce milieu conservant leurs traditions et coutumes. L'architecture traditionnelle de la Kabylie reste un patrimoine qui se transmet d'une génération en génération et qui est un témoignage d'une profonde existence de cette population et aussi qui présente une conservation de l'homme avec son environnement. La maison kabyle qui répond aux exigences et aux besoins de la vie humaine.

Pour bâtir leurs maisons les kabyles se servent de chaque élément de leurs environnements qui se manifeste dans les matériaux de construction qui sont disponibles dans cette nature immédiat. Ils prennent en considération l'économie et l'écologie dans leurs constructions.

La maison kabyle sous-forme d'architecture élémentaire n'est pas construite juste pour la protection des humains mais aussi pour la protection de leurs bêtes. On observe une mitoyenneté entre écuries ou bergerie et habitats. Les humains occupent la partie supérieure et leurs animaux occupent la partie inférieure de la maison.

La construction de ces maisons kabyle traditionnel répartie en deux techniques, l'une bâtie en pierre et l'autre en pisé. Il y a celle qui sont recouvertes d'une toiture en charpente à deux pans avec du bois et des tuiles rouges et d'autres sont terrassées en terre crue. Ces deux techniques de construction peuvent exister dans un même village.

En sachant que le thème de la maison kabyle a largement suscité l'intention des chercheurs dont on trouve les travaux comme René Monier « *la construction collective de la*

---

<sup>1</sup>Mzssaoudikarimz, l'habitat et l'habiter en territoire rural : Inscription spatiale et mutation (exemple de la vallée du saf-saf-nord-est de l'Algérie), thèse de doctorat et sciences, aménagement du territoire, Urbanisme, Constantine en cotutelle avec Aix-Marseille, p 83

## Introduction Générale

---

*maison en Kabylie* »<sup>2</sup>, Pierre Bourdieu « *la maison kabyle ou le monde renversé* », Roman Basagana et Ali Sayed ont également porté leurs contributions à l'étude de la maison kabyle avec l'ouvrage « *l'habitat traditionnel et la structure familiale en Kabylie* »<sup>3</sup>.

La maison kabyle de nos jours a subi plusieurs changements au fur et à mesure que de nouvelles techniques de construction qui répond au confort et aux exigences de la vie moderne sont appliquées. Ces changements ont aussi importé de nouveaux comportements dans le mode de vie des sociétés kabyle qui ne reflètent pas leurs cultures.

Cette évolution de l'architecture qui répond à des nouveaux besoin réduit de moins au moins l'architecture traditionnelle et cause sa dégradation.

---

<sup>2</sup> René Monier, La construction collective de la maison en Kabylie Etude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura, Institut d'ethnologie .Paris.1926.

<sup>3</sup> Roman Basagana et Ali Sayed, habitat traditionnel et la structure familiale en Kabylie ; 1974

# **CHAPITRE I**

## **METHODOLOGIQUE**

**Introduction :**

Dans ce chapitre méthodologique, on doit présenter le thème sur lequel on a travaillé, puis on va parler des raisons qui nous ont incités à travailler sur cette thématique ensuite on cite l'objectif de cette étude anthropologique, après on va définir les concepts-clés et par la suite, les techniques et les méthodes de recherche. En revanche, on donne une présentation du terrain sur lequel nous avons travaillé. A la fin la présentation de notre enquête de terrain et enfin, une conclusion.

**Présentation du thème :**

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie d'architecture et l'anthropologie sociale. C'est une approche descriptive et analytique de la maison kabyle entre mutation et permanence dans la région des *Ath M'likech*.

L'architecture de la maison kabyle traditionnelle se dégrade de plus en plus. Elle adopte des différentes constructions avec l'influence des autres architectures et avec le changement socio-économique et politique, la maison kabyle se retrouve avec une autre construction qui se diffère complètement de l'ancienne architecture. Ce changement n'implique pas juste dans le côté architecturale mais aussi dans le mode de vie de sa population qui se manifeste dans la naissance de nouveaux comportements qui ont changé la société kabyle.

**Présentation de terrain d'étude :**

Le terrain d'étude est le cadre général dans lequel se déroule l'enquête, dans le cadre de notre recherche il s'agit de la tribu d'*Ath M'likech* située sur les hauteurs des montagnes du Djurdjura, administrativement elle suit la daïra de Tazmalt à environ de 100km de la ville de Bejaïa .Limité au Nord par les trois communes de Tizi Ouzou (*Ililten, Ifarhounen et Akvil*). Au Sud on trouve la commune de Tazmalt. A l'Ouest et l'Est limité par deux communes de Bouira-Est qui est *Aghbalou* et *Ighrem*. Selon Emil Karette dans son ouvrage « Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840 et 1842 » dit « *Les tribus voisines de Beni Mlikech sont : Illoula-Acammer situé en aval sur la même rive. Les Beni Mensour et Beni Ouakour, situé en amont. Les Bani-Abass leur font face de l'autre côté. les Zouaoua, dont ils sont séparés par des crêtes inhabitées de Djurdjura* »<sup>4</sup> de cela on peut dire que la confédération d'*Ath M'likech* c'est le point qui relie les trois wilaya, Tizi, Bouira et Bejaïa.

---

<sup>4</sup> Emil karrete Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1841, 1842, Paris, Imprimerie nationale, sd, p346

Cette confédération contient plus de vingt-deux villages. Ces derniers se divisent en deux populations ; les marabouts (*Idamouten, Lemjaz, Tahemamt...*) et la population kabyle (*AthOuamar, Nezla, Thiharkatin, Aguentour, Iheddadhen, Amarai, AthOurekas, Ivejiwen, Thaghalat, Agni garoiz, Tabouda, Iagachen, Ath Fdila, Thala, Thighilt, IghilLeqrar, Lemssela, Touila, Thighvirt, Thignatin*).

Les habitants des *Ath M'likech* ont été confrontés à deux religions connues qui sont l'islam et le christianisme. On trouve deux églises, l'une bâtie par les français pendant la colonisation française, et l'autre bâtie durant les années 2009 et 2010 par un villageois qui a été le premier à se convertir au christianisme dans son village dit *Ath Ouamar*. Au même endroit on trouve cinq mosquées et aussi on trouve les lieux saints « *Sellah* »<sup>5</sup> ou ont lieu des cérémonies religieuses et pratiques traditionnelles. La plus grande cérémonie est celle de saint « Sidi Lmoufak »

## Choix du thème :

### Objectif :

En voulant améliorer ce thème, on a remarqué le changement de l'architecture et le mode de vie des maisons kabyles avec le changement socioculturel.

Il y'a eu des anthropologues, sociologues et architectes qui ont mené des travaux sur la maison kabyle mais ce thème n'avait pas été étudié auparavant à l'université de Bejaïa et plus exactement département des lettres et des langues d'où l'idée de le travailler dessus tant qu'il n'a jamais été traité sous le titre de la maison kabyle entre mutation et permanence.

### Motivations :

Le terrain de notre recherche est la tribu des *Ath M'likech*. C'est la région que l'on connaît le plus d'autant plus, que l'une de nous deux vient de là. Ce qui fait que notre intérêt se concentre sur ce thème de recherche. Avec l'observation des changements qui ont atteint ces maisons kabyles se les plans structural et modulaire c'est une occasion pour nous de chercher quel est le processus de ce changement et quelles sont les causes qui les ont causés, même s'il reste encore des traits de la maison kabyles anciens.

---

<sup>5</sup> Sellah : est un mot arabe qui veut dire un saint sacré

**Intérêt de la recherche :**

Notre travail s'inscrit dans une démarche de recherche scientifique et à des objectifs à atteindre.

Notre premier objectif est de chercher dans le fond de la société et étudier la région dite *Ath M'likech* afin de révéler les causes du changement de l'architecture de maison kabyle et le mode de vie qui s'y trouve tout en montrant l'état de la maison kabyle traditionnelle avec toutes ses dimensions (architecture, outils, vie sociale, membres de la famille élargie...). Par la suite on a le but de chercher de comprendre et de dévoiler les raisons principales qui ont provoqué cette mutation.

Le deuxième intérêt de cette recherche est d'enrichir la bibliothèque de l'université qui a un manque d'ouvrages sur le thème de la maison kabyles entre mutation et permanence

**Construction de l'objet d'étude :**

La construction de cet objet d'étude est en réalité un processus long. Il suppose des va-et-vient répétés entre les différentes lectures des travaux déjà faits et notre terrain d'enquête.

Autrement, chaque thème de recherche comporte un objet différent et chaque construction doit donc s'adapter à l'objet à construire. Pour former notre objet dans le cadre de ce travail, il s'embles donc nécessaire de s'écarter sur la catégorie des gens qui habitent dans des maisons traditionnelles

C'est ce qui nous a donné l'idée de travailler sur cette thématique, ainsi notre curiosité sur le sujet de découvrir ce qui est relatif à notre recherche et d'observer sur le terrain.

**La problématique :**

L'architecture traditionnelle c'est l'une des diversités culturelles et des différents modes de vie dont chaque région ou pays se spécifie d'une telle ou telle architecture selon Hassan Fathy : « *Tout peuple qui a produit une architecture a dégagé ses lignes préférées qui lui sont aussi spécifiques, que sa langue son costume ou son folklore. Jusqu'à l'effondrement des frontières culturelles, survenu XIX<sup>ème</sup> siècle on rencontrait sur toute la terre des formes et des détails architecturaux locaux, et des constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du paysage* »<sup>6</sup>

L'homme se sert de l'environnement comme une richesse pour la construction de ses bâtisses ; « *la méditerranée est marquée par un dualisme omniprésent : terre et mer, soleil et*

---

<sup>6</sup> Fathy Hassan, construire avec le peuple, collection hommes et sociétés, Paris, 1996, p51



*ombre, extérieur et intérieur, sécheresse et inondation...avec leurs affleurement rocheux habituelles vont fournir le matériau de construction le plus utilisé : la pierre. »<sup>7</sup>*

L'Algérie est connue par ça variation architecturale. Chaque région se spécifie par une certaine construction qui se diffère de l'autre. Celle des nomades et sédentaires (les maisons, les gourbis et les tentes) qui se trouvent dans les différentes régions du pays (les ksours des mozabites, les maisons des Aurès, les tentes des touarègues la casbah des algérois...). Selon Richard Weston : « *L'architecture en dépit de toutes ses phases et l'évolution complexe doit avoir une simple origine. Les premiers efforts déployés par l'humanité pour créer des protections contre la rudesse des climats, les bêtes sauvages, et l'ennemi humain* »<sup>8</sup>. A travers l'architecture algérienne, on trouve différentes notions qu'introduit l'homme dans la construction de ses maisons afin de les adapter à son environnement et répondre à ses exigences ainsi qu'à son mode de vie. C'est le cas de l'architecture en Kabylie qui est connue par la traditionnelle et la moderne (elle n'est pas construite d'une manière arbitraire mais avec une réflexion qui répond aux exigences de son mode de vie). Le principe de la construction de cette maison est basé sur l'économie et l'écologie qui se manifestent dans les différents matériaux de sa construction naturelle moins coûteux qui se trouve dans leur environnement comme la pierre, le bois et la terre :

*« Riches ou pauvres, les maisons traditionnelles restent bâties avec les seuls matériaux de leurs environnement immédiat »<sup>9</sup>*. Sachant que ces maisons Kabyles installées sur le versant des montagnes leur facilitent l'obtention de ces matériaux. La maison kabyle s'adapte aussi à l'environnement de la population kabyle, dont on trouve les murs sont épais. Cela pour se protéger contre les variations climatiques (le chaud et le froid). La maison dite « *Axxam* » dans la société Kabyle a deux significations : la première ; c'est cette alliance entre l'homme et la femme afin de fonder une famille. La deuxième signification ; c'est un lieu qui réunit les êtres humains et leurs bétails. La solidarité sociale qu'on trouve dans la société Kabyle faisait une caractéristique qui spécifie l'architecture traditionnelle de la Kabylie dans la ressemblance des bâtisses en général.

L'habitat traditionnel kabyle a subi des changements, rien ne subsiste de l'ancienne architecture, la construction de ces nouvelles maisons ne se base plus sur les matériaux

---

<sup>7</sup> Jose Garsia.

<sup>8</sup> Weston Richard : formes et matériaux dans l'architecture, Ed de Seuil, paris, 2003, p12.

<sup>9</sup> Préambule de l'atelier : le bâti traditionnel méditerranéen, in symposium régional, Marseille, 23.24.25.septembre 2005, « réhabiliter l'architecture traditionnelle méditerranéenne » p16.

naturels. On trouve de nouvelles constructions avec de nouveaux matériaux, de nouvelles architectures et qui sont devenues plus dispendieuses.

A travers le changement sociopolitique et économique la Kabylie a connu un certain changement et mutation dans différents domaines comme l'architecture. Plusieurs causes ont contribué au processus de la mutation de l'architecture traditionnelle parmi elles, la recherche de confort, l'immigration (intérieure et extérieure) pour réaliser ce confort de nouvelles répartitions d'espaces a été apportée. Il y'a aussi le phénomène de l'immigration qui a influencé le changement social. Ce dernier à causer la composition familiale et le changement du mode de vie ; elle a permis l'apparence de nouveaux comportements, comme la naissance de l'intimité et l'espace privé qu'on trouve dans la nouvelle maison Kabyle. Chaque individu a son espace privé là où il se sent à l'aise. Cela joue un rôle primordial dans la modification de l'espace de vie.

Actuellement l'architecture traditionnelle des maisons Kabyle est devenue un patrimoine abandonné, et remplacés par de nouvelles constructions plus contemporaines qui accompagnent le mode de vie actuel. Rien n'empêche la société kabyle préserve cette maison traditionnelle pour les différents besoins et occasions. Et de là, on pose notre question principale : Comment la maison kabyle a vécu la mutation? A-t-elle préservé certains éléments dans la nouvelle architecture?

### **Concept-clé :**

#### **La maison kabyle :**

La maison kabyle ou '*Axxam*' désigne deux significations différentes. La première signification désigne l'alliance de l'homme et la femme afin de fonder une famille, ce qui désigne le nom de la famille au sens large. La deuxième signification, c'est le bâtis du type élémentaire (monocellulaire d'une grande simplicité. C'est une pièce en longueur. Presque jamais à plan carré abritant les humains et leurs animaux. Chacun avec son espace (des visions bipartis de « *Taqaat* » et « *Adaynin* » avec une soupent « *Taarict* ».

#### **Patrimoine :**

Le mot est ancien et à l'origine le terme latin, patrimoniaux. Dans son sens fondamental et son étymologie désignait un héritage transmis d'une génération à l'autre. La notion de patrimoine englobe aujourd'hui un ensemble de lieux, monuments, objets matériels et immatériels avec elle, une société qui fonde son histoire et son identité.

La maison kabyle reste aujourd'hui dans la plupart des villages juste un patrimoine qui donne l'image de l'identité kabyle.

**Habitat :**

« Le concept “ habitat “englobe tout l’environnement remodelé par l’homme par quelque moyen que ce soit et que le concept “habitation “n’est qu’une partie de ce grand ensemble »<sup>10</sup>. Selon Massoudi Karima, « *Quelle que soit l’époque de sa construction, dès les premiers établissements humains jusqu’aux temps modernes, l’habitat répond à une triple nécessité, créer un abri techniquement efficace, assurer un cadre au système social et mettre de l’ordre à partir d’un point matériel dans l’univers environnant* »<sup>11</sup>

« par rapport au clan ou au lignage, la maison possède donc des caractères distinctifs qu’on peut énumérer comme suit ; la maison est une personne morale détentrice d’un domaine composé à la fois de biens matériels et immatériels et fortune et de ses titres en ligne réelle ou fictive, tenue pour légitime à la condition que cette continuité puisse retraduire dans le langage de la parenté ou de l’alliance ou le plus souvent les deux ensemble »

La valeur de l’habitat chez la population kabyle comme partout dans le monde c’est une valeur symbolique et culturelle qui dégage un signe d’identité kabyle par sa spécificité architecturale.

**Changement social :**

Les sociétés avec leur nature, passent par plusieurs étapes pendant leur évolution en passant par l’étape primitive, sauvage puis par l’étape de la civilisation.

Cela est causé par plusieurs facteurs et acteurs. Parmi eux ; l’économie, la politique et les acteurs instruits. Les changements de ces sociétés peuvent être imposés par des facteurs étrangers ou bien des facteurs déjà existants à l’intérieur de ces sociétés. Selon la définition de Guy Rocher sur les changements sociaux : « *Toute transformation observable dans le temps qui affecte d’une manière qui ne soit pas provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l’organisation sociale d’une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire* »<sup>12</sup>.

Ce changement touche aussi la société Algérienne et en particulier kabyle qu’on voit dans le domaine de l’architecture qui a changé et qui a entraîné le changement du mode de vie de la population kabyle.

<sup>10</sup> Meliouch Fouzia, Tabet Aoul Kheira, L’habitat espaces et repars conceptuels, courrier de savoir n°1, novembre, 2001, p 60.

<sup>11</sup> Messaoudi Karima, L’habitat et l’habiter en territoire rural : Inscription spatiale et mutation (Exemple de la vallée du Saf-Saf-Nord-Est de l’Algérie), Thèse de doctorat, aménagement du territoire, urbanisme, Constantine en cotutelle avec Aix-Marseille 3, p 83

<sup>12</sup> Guy Rocher, Introduction à la sociologie général : Changement sociale, ed HMH, 1973, Paris, p22

**Mutation :**

Selon le dictionnaire La rousse le mot mutation tire sa racine de verbe muter (Mutare en latin) qui étymologiquement vient du latin « mutation » et qui signifie « changement durable ou évolution» (La Rousse 2004) de point de vue anthropologique la mutation de kabyle c'est la transformation de l'architecture traditionnelle ; outils, forme et matériaux. Cette transformation inclut à la fois le changement social et le changement du comportement de la société kabyle.

**Mode de vie :**

Quand on parle de mode de vie, il s'agit de la manière par laquelle un individu ou un groupe social donné mène sa vie quotidienne dans un contexte social, économique, géographique et psychologique. Pour Pierre Bourdieu, « *les styles de vie sont les produits systématiques des habitus qui, perçus dans leur relations mutuelles selon les schèmes de l'habitus deviennent des systèmes des signes socialement qualifiés* »<sup>13</sup>

**Confort :**

La définition connue du confort est ce sentiment de bien-être qui a une triple origine ; physique, fonctionnelle et psychique, l'accès au confort est un stade d'ascension social afin d'atteindre le luxe. Par exemple une maison luxueuse est souvent associée à une maison où l'on trouve de nombreux équipements coûteux qui améliorent le confort de l'occupant et aussi cette nomination confort désigne la sécurité matérielle.

**Les matériaux naturels:**

Il y'a trois types de matériaux naturels :

- La source animale : Comme la bouse de vache qui était disponible pour la construction des bâtis en Kabylie.
- La source végétale : Ce qui nous intéresse c'est le bois comme éléments de construction de la charpente, des portes, des ouvertures et de quelques ustensiles
- La source minérale : Dans le bâtis kabyle on trouve la manifestation de cette source clairement qui nous attire c'est la pierre et l'argile avec toutes leurs formes et leur qualité.

---

<sup>13</sup> Bourdieu Pierre, La distinction, Minuit, 1979, sl, p192.

**Méthodes et techniques :****Méthodes :**

Durant notre recherche sur « la maison kabyle entre mutation et permanence », il nous a fallu faire des analyses et l'observation de comportement ...etc.

Pour cela on a adopté la méthode qualitative qui est une méthode qui produit et analyse les données descriptifs telles que les entretiens écrits et l'observation des comportements.

**Techniques :**

Les techniques de collection de données sont des procédés opératoires qui permettent de collecter sur le terrain. En effet ces techniques constituent un moyen nécessaire pour atteindre les objectifs poursuivis. En ce qui concerne notre travail il s'agit des techniques suivantes :

**La recherche documentaire :**

Cette étape consiste à collecter des ouvrages, des articles, des mémoires études thèses de fin d'étude dans les bibliothèques des universités souvent à l'université de Bejaïa mais aussi dans d'autres bibliothèques de la ville de Bejaïa (Thala-Tikith)

Dans le but de consulter le maximum d'ouvrages sur l'architecture de la maison kabyle et le mode de vie (organisation sociale de la kabyle, la division familiale et domination masculine). Ces ouvrages sont inscrits dans différentes disciplines ; l'architecture, la sociologie et l'anthropologie. Le but de cette recherche documentaire et l'obtention d'une base théorique pour notre étude et l'enrichir afin d'appuyer l'argumentation de notre recherche. Et aussi consulter les différents ouvrages de méthodologie, afin de réaliser un bon travail de recherche avec une bonne méthodologie. Il nous arrive des fois d'assister à des conférences et des colloques pour avoir les différentes opinions des instruits.

Ainsi dans le cadre de notre étude relative à la comparaison entre la maison Kabyle traditionnelle et moderne, cette recherche nous a été très utile car le patrimoine architectural traditionnel tend à disparaître

Nous étions censées de déplacer au terrain, d'abord pour des entretiens exploratoires pour confirmer, affirmer ou bien ajouter des informations qui étaient des lectures.

**Les entretiens :**

Nous avons effectué la plupart de nos entretiens dans les villages souvent à l'intérieur des maisons, vu qu'on connaît bien le terrain, rarement que nous prenons des rendez-vous

avec nos enquêtes de différentes générations et sexe (filles, garçons, femmes, hommes, veilles, vieux).

En effet, la relation entre enquêteur et enquêté dans l'interview n'est jamais une relation neutre, elle constitue à son tour un phénomène social (rapport avec autrui pouvant prendre des significations diverses) qui entrent en composition avec les phénomènes que l'interview a pour objet d'étude.

Vu la période limitée de notre recherche nous avons utilisé des entretiens semi directifs pour ne pas perdre le temps et atteindre notre but d'information, qui exige un déplacement entre les maisons Kabyles traditionnelles et modernes.

**L'observation :**

C'est l'une des techniques utilisées dans la phase exploratoire et expérimentale de la recherche. Elle permet à l'enquête de reculer les informations par la vision des faits et du comportement. Il existe deux types d'observations, que nous avons introduites dans notre recherche, à savoir l'observation directe et l'observation participante. Cette dernière nous a permis l'intégration raisonnée dans le milieu étudié tandis que la première méthode consiste à ouvrir un cahier du journal de terrain ou l'on notait chaque occasion du travail accompli dans la journée.

**L'observation directe :**

Cette technique consiste à établir un contact direct entre le chercheur et le groupe qu'il veut étudier. Observer et analyser le comportement de la population dans son milieu, afin de se faire une idée bien précise. Selon Omar Aktouf « *Le laboratoire de l'anthropologie est le terrain* »<sup>14</sup>. Les observateurs sur le terrain observent ce qui se passe, interrogent sur les ambiguïtés et ils essaient de contrôler leurs dires pour des vérifications attentives. Cette technique nous a permis de rentrer en contact direct avec nos populations-cibles qui sont les habitants de la confédération dite *Ath M'likech*.

Le terrain où l'on trouve le but de notre recherche est l'endroit où il y'a l'existence des maisons kabyles traditionnelle et moderne.

Entre-autre les familles élargies et les familles restreintes dans cette confédération, nous ont beaucoup aidées à mener à bien notre recherche.

---

<sup>14</sup> Omar Aktouf, méthodologie des sciences sociales et approches qualitatifs des organisations, une introduction la démarche classique et une critique, PUQ Montréal. Page 67.

**L'observation participante :**

Pour Dentier Bernard « *ce procédé que nous acheminons, vers les techniques fondées sur la communication de l'observation avec les sujets observés, par l'observation participante, l'observateur est en même temps l'acteur, il s'intègre au groupe étudié en participant à des activités et manifestations diverses* »<sup>15</sup>. Cette technique nous a aidées à nous impliquer dans la vie de la population étudiée pour les observer et en même temps être un acteur parmi eux ; participer à leurs activités sans oublier de les observer attentivement.

Nous avons assisté et participé à la construction de nouvelles maisons kabyles et aussi participé à la rénovation de la maison traditionnelle qui se fait généralement à la fin de l'hiver ou à la rentrée du printemps. Cette tâche est associée aux femmes.

**Déroulement de l'enquête de terrain :**

Pour la réalisation de notre travail de recherche qui porte sur une monographie et aussi une étude synchronique et diachronique d'un groupe après avoir mené des études antérieures avec la lecture d'ouvrages pertinents. Pour ce faire nous avons soulevé les points essentielles qui ont une relation avec notre thème puis nous avons fait le résumé et c'est ainsi, nous avons entamé notre enquête de terrain dès le début du mois de Décembre 2016 à la tribu des *Ath M'likech*.

Nous avons sélectionné en premier lieu les maisons traditionnelles pour les visiter dans le but de faire une observation (directe et participante) et de réaliser des entretiens avec leurs propriétaires.

La première fois c'était juste une visite pour l'échange des conversations libres. Il n'y avait pas eu de questions programmées, pas de stylo et de feuille dans la main, juste un téléphone portable pour prendre quelques photos. Même l'enregistrement vidéo n'a pas eu lieu. Nous avons compté sur notre mémoire pour retenir certains détails. C'était jusqu'à notre arrivée à la maison qu'on ait pris les notes de notre acquête préliminaire.

Avant de finir la première visite nous avons eu l'accord d'une femme âgée, propriétaire d'une maison traditionnelle pour faire un entretien avec enregistrement pour la visite suivante et elle n'a même pas accepté de la prendre en vidéo. A la deuxième visite prévu le week-end suivant la propriétaire nous a surpris avec son refus de la prendre en vidéo elle nous a juste permis l'enregistrement audio. Cela nous a posé une gêne mais quoi que, mais nous avons fini par atteindre notre but.

---

<sup>15</sup> Bernard Dentier, Ibid Page19.

Vu certains traditions conservatrices dans cette région, nous avons en plus de contacts avec les femmes de tous les âges mais ce n'était pas de liens de parenté. C'est ainsi que nous avons décidé d'interroger les hommes de notre environnement familiale.

Vient le 12 Janvier 2017 une organisation sociale de la tribu *des Ath M'likech* avec l'aide de l'APC, une activité a été organisé pour célébrer le jour nationale de « YENNAYER ».

C'était une occasion pour nous de profiter de l'exposition d'une maison kabyle traditionnelle et aussi des déférentes activités qui s'y sont déroulées et qui montrent le mode de vie de nos ancêtres là où nous avons pris des photos et des vidéos, mais nous n'avions fait que l'observation.

Les jours d'après nous avons visité plusieurs maisons modernes pour analyser leur mode de vie et en décrire l'architecture tout en prenant en considération leurs changements.

### **Conclusion :**

Pour la réussite d'un travail de recherche, il doit avoir une bonne méthodologie, pour cela nous avons consacré tout un chapitre avec ses différente partie ; pour bien organisé notre recherche et aussi la collecte des données, soit dans la recherche documentaire ou les recherches sur le terrain d'étude.

Nous avons parvenue a présenté notre thème de recherche et aussi le terrain d'étude ainsi que on a donné nos motivations de choix pour ce thème et les différentes méthodes et techniques utilisé au cours de cette recherche, pour entamé le travail pratique on a abordé une problématique, et on a donné une aperçu générale sur le déroulement de notre enquête de terrain.



**CHAPITRE II**  
**PARTIE THEORIQUE**

**Introduction :**

Dans la seconde phase de notre recherche, après avoir mené la partie méthodologique, on va avoir un accès à ce chapitre théorique dont on va présenter d'abord l'architecture d'une façon générale puis d'une façon particulière. On commençant par les différentes forme d'habitat au monde ensuite l'architecture dans le monde amazigh « thamazgha » ensuite l'Algérie et dans le cas de cette dernière on va présenter les différentes formes d'architecture (maison, gourbi, tente, ksour et casbah). On finira cette partie par la présentation générale de l'habitat Kabyle en dévoilant son évolution selon “*Abd Almalek Sayed*”.

A la fin de cette partie théorique on va présenter les œuvres qui ont déjà traité ce thème “l'architecture Kabyle”.

**I- La différente forme d'habitat au monde :**

L'habitat est un besoin humain elle sert d'abord à les protéger cependant les animaux d'élevages sont souvent aussi héberger au sein de l'unité d'habitation<sup>16</sup>. On distingue trois types d'habitats au monde ; l'habitat individuel, l'habitat collectif et l'habitat semi collectif.

- l'habitat individuel : est un habitat pour une seule famille ayant une seule pièce principale.
- l'habitat collectif : est un type d'habitat qui rassemble plusieurs logements au sein d'un même édifice. Par opposition au logement individuel, sa taille et sa forme sont variable elle peut être sous forme de tour ou de barre, ce type d'habitat a été créé en réponse à la crise de logement.
- l'habitat semi collectif : cet habitat aussi nommé l'habitat intermédiaire est un groupement d'habitat qui a des caractéristiques de l'habitat individuel.

L'habitat au monde prend différents forme d'architecture, cela se limite selon le climat, l'environnement et les facteurs sociales ; on prend l'exemple de quelques habitats qui répond à des divers facteurs naturelles (climat et environnement) en Tunisie il y'a l'habitat de Matmata qui se servait de site pour la construction de leur habitat à fin de se protéger de l'extérieur.

Aussi au sud-ouest les états unis d'Amérique profitant de site et sa forme en pente pour créer un endroit sécurisé de l'extérieur.

---

<sup>16</sup> Vincent Battesti, Architecture de terre, exemple de siwa,ed sépia ,2008,Marseille, Page 34

En l'igloo des eskimo, dans ce cas cette population se servit des dents de la nature qui est la glace ou la neige comme matériaux de construction de leurs bâtis qui lui permet de résister entre les tempêtes de neiges et aux vents glaciaux.

Des facteurs sociaux : la densité de la population japonaise a provoqué la concentration des habitats dans des territoires précis qui répond à certain lois et règles d'architectures. En Amérique de sud exactement l'habitat amazonienne habiter par toutes les générations de la même partagent cet espace avec leurs animaux, ce bâtis et l'union entre la nature et l'Homme et ses bêtes. Afin de distinguer les horaires de la journée ils ont orientées les portes principales à la levée de soleils.

Les facteurs religieux : on prend l'exemple de l'habitat dans les régions islamiques généralement l'espaces féminin est limité de regard extérieur ce qui définit l'espace intime de la femme, même l'entrée de la maison ne s'ouvre pas sur tout la maison mais un couloir ou un mur de face. La construction des bâtis dans un groupe ne se réalise pas en hauteur des un au autre, car sa peut casser l'inimitié des autres maisons en voyant leurs cours de haute terrasse.

## II. L'habitation de *tamazgha* :

*Tamazgha* est une nomination créée par les militants berbéristes pour distinguer le monde Amazigh est l'espace s'étend des îles canariennes jusqu'à l'Oasis de Siwa de laquelle on trouve cinq pays d'Afrique du nord (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye et Mauritanie) ainsi que le Sahara occidental (le nord de Mali Azawad, le nord de Nijer et le ouest de L'Égypte, la région de siwa, le nord de Burkina Faso, aussi en Espagne on trouve Melilla, Cuta et îles canariennes). Cet espace géant, des milliers de kilomètres, des divers techniques de construction qui donne la notion d'architecture d'Amazighophone dont chaque construction se base sur ses moyens généralement se sont des moyens extraits dans la nature comme des pierres, branches de bois ou bien se servir de la nature elle-même comme l'abri des rochers.

**II.1.L'habitat de Siwa** l'oasis de l'Égypte construit en XIII siècle après l'attaque de berbères et des nomades Arabes<sup>17</sup>.

Cette invasion a une influence sur plusieurs domaines dont on trouve l'architecture dans les techniques de construction avec ses matériaux, ce dernier est basé sur l'argile salée nommé « Talayt » en Siwi « Gyps » « Calcaire équarri »<sup>18</sup> « tov » en siwi, aussi les branches

<sup>17</sup> Siwi : la langue parlée par les berbères de Siwa

<sup>18</sup> Vincent Battesti, De l'habitation aux pieds d'argile, les vicissitudes des matériaux et de technique de construction à Siwa (Egypt ART journal des africanistes, 2006, Tom 76 page 166)

de bois extraits des oliviers ou de palmier<sup>19</sup>, ces matériaux sont extraits des sources les plus de proche de leur nature.

La construction des murs sont faite à base des carrés d'argile moulés et laissés séchée, rajoutant l'enduit qui est obligatoire pour la protection des murs contre la pluie, il est utilisé aussi comme un élément de décoration, cette construction est activité réservée ustensiles uniquement pour les hommes tandis que les femmes se servent aussi de l'argile pour la fabrication des ustensiles de cuisine (plats, pouts, fours à pain...).

La toiture des bâtis de Siwa charpentée des planches de bois de palmiers ou d'oliviers comme coffrage pour recevoir de mortier.

Afin de gagner l'espace et le partager avec les membres de la famille ils font la construction de leurs bâtis en hauteur.

**II.2. L'habitat berbère en Tunisie :** D'après Amos rapport des divers facteurs naturelles qui se résume au climat, site, matériaux et paysages qui font la création des bâtis,<sup>20</sup> dont on trouve l'habitat troglodyte de Matmata qui se sert de site comme facteur naturelle afin de se protéger contre à notre facteurs naturelles qui est le climat, ce type d'habitat existe en Tunisie plus exacte la région de Matmata qui est une région de sud de la Tunisie, sur les montagne de cette région on trouve un type d'habitat qui se défaire des autres l'habitat troglodyte qui sont creusées en fond des rochers par les berbères de sud cette construction était créé afin de faire face à l'invasion Romaine et se sert de ces grottes comme des refuges ; ils creusent comme une sorte d'un grand Pui qui forme par la suite la cour de la maison, en fond de ce Pui creusent des déférentes pièces comme des chambres en étages dont chacune a sa fonction, l'étage inférieur serviront pour les chambre, la cuisine, bergerie pour les chèvres et l'étable, l'étage supérieur est réservé pour le stockage des aliments les céréales, dattes, olives et figes sèches, pour accéder à ces étages ils utilisent des escaliers. Ces pièces souterraines permettent de stabiliser une température fraîche de l'intérieur contrairement à celle de l'extérieur.

Après les années 70 ils ont construit la nouvelle Matmata et l'ancien est devenu un site historique et un hôtel pour les touristes.

### **II.3. L'habitat berbère de Maroc :**

L'habitat berbère de Maroc est connu généralement au sud-est de Maroc sous forme de Casbah et ksour dans la région d'Ouarzazate.

<sup>19</sup> Vincent Battesti, Architecture de terre, exemple de siwa,ed sépia ,2008,Marseille. Page 37

<sup>20</sup> Amos Rapport pour une anthropologie de la maison , collection aspect de l'urbanisme, Edi, Dunod. Paris.1972

**La casbah :** la casbah est une maison forte qui symbolise le pouvoir et la richesse d'une grande famille, elle peut réunir les différentes générations d'une même famille, leurs animaux et leurs aliments de stockage.

La casbah se base sur la fondation de pierre avec une dimension épaisse des murs, comme il y'a des murs en pisé qui est le mélange de la terre et de paille à fin de garder la température de la maison (la chaleur et le froid), le patio est le centre de la maison qui permet d'alimenter toute les pièces de la maison et la décoration extérieur se fait sur des briques de terre crue argileux qui permet de marquer les différents motifs, les toitures de ces casbahs se font de nattes, des branches et des feuilles de palmiers séchées, dallé avec la terre glisse pour éviter la pénétration d'eau.

La casbah a une seule entrée pour protéger l'intérieur de l'extérieur et les escaliers permettant à la famille d'accéder aux étages supérieurs et inférieurs.

Ce bâtis est un monument historique de l'habitat maghrébine, cependant la casbah est les ksour est nommé en berbère « Iyrem » signifie l'habitat, vu que la casbah est un habitat familiale contrairement aux ksour qui est un habitat qui réunit plusieurs famille qu'on peut le considéré comme un village.

L'organisation de l'espace détermine le mode de vie et les comportements des individus. Ce mode de vie dans les sociétés traditionnelles marocaine sont basées sur l'opposition comme l'opposition naturelle jour / nuit, et l'opposition corporelle homme / femme, adulte/ enfant, noble/ honteux et d'autre opposition telle que été/ hiver, homme/animal, privé/ public ...

L'habitat marocaine décoré convenablement l'espace d'accueillir les invités « bayt aldyaf » tandis que d'autre espace sont juste arrangés ordinairement. Comme tout sorte d'habitat en monde berbère l'espace féminin séparé de l'espace masculin.

**Le ksar :** le ksar est un lieu occupé par les nomades comme un refuge en cas de conflit entre les tribus, mais aussi pour s'installer avec son propre mode de vie. Généralement situé à proximité des oasis, source d'eau afin d'assurer les besoin de vie de l'homme et ses animaux, cet espace fermé réuni plusieurs familles partagées en sorte des quartier qui a des propriétés privé ( la maison ) et des places publics comme la mosquée, puits et le marché, les ksour sont défendus par une seule entrée qui est entourée par un mur qui les protège contre les invasions extérieurs.

### III. Différentes formes d'habitat en Algérie :

L'Algérie est connue par sa variation architecturale issue d'un héritage de plusieurs colonisations dont la civilisation phénicienne, romaine et musulmane. Toutes ces civilisations ont laissé derrière elles des traces qui montrent leur influence dans plusieurs domaines et celui qui nous intéresse c'est l'architecture. Après la colonisation française des structures spéciales soumettent l'architecture à de nouvelles formes et à de nouveaux concepts.

#### III.1. L'habitat de la casbah :

L'architecture de la casbah dévoile le bâti traditionnel qui nous présente la culture musulmane et qui fait partie des bâtis et des patrimoines de la méditerranée. La maison de la casbah est un groupe des familles en cohabitation et en mitoyenneté. Sa surface habitée est généralement de 30 à 60m<sup>2</sup>, souvent leurs terrasses ont une vue sur la mer, des ouvertures habituellement vers les rues ou bien vers la cour commune et la porte d'entrée contient une sorte de grille afin d'aérer la casbah.

Cet habitat Algérois bâti autour d'une cour exactement tourne vers l'intérieur. Le patio (West dar) considéré comme le cœur de la Casbah avec un puits au milieu. Ce West dar qui regroupe toute les familles quotidiennement surtout dans certaines occasions et aussi il sert à la réception des visiteurs.

*La construction de ce bâti à base de la nature dont les briques de terre cuite et de matières naturelles et la mise en place des planches adaptées par la technique des Ottomans<sup>21</sup>*

La casbah se divise en plusieurs formes dont la maison Alaoui, la maison Chebk, la maison à portique et aussi les palais.

##### III.1.1. Le premier type « Alaoui » :

Ce type se caractérise par son patio qui ne permet pas à l'air et à la lumière de rentrer pour l'habitat. Le rez-de-chaussée est réservé pour les activités commerciales. L'existence des balcons donne un avantage pour gagner de l'espace.

##### III.1.2. Le deuxième type « maison chebk » :

Celle-ci est caractérisée par le patio étroit et des ouvertures en terre cuite avec une décoration de marbre, carreaux de céramique et de plâtre.

---

<sup>21</sup> Nadji Mohamed Amin, Mémoire de magister, Réalisation d'un éco-quartier, Université d'Oran, Faculté des Sciences exacte appliquée 2015 P35.

**III.1.3. Le troisième type « la maison à portique » :**

Celle est construite d'une manière à tourner vers l'intérieur, elle est caractérisée par la décoration de patio et les fenêtres avec des carreaux de céramique en couleur aux motifs géométriques.

La casbah avec toutes ses formes est entourée d'un jardin qu'est la source des activités agricoles pour ces habitats.

**III.2. Maison du M'Zab :**

Chez les *Mzab*, il existe deux sortes de maisons. On trouve celle des villes de la pentapole et celle qui est en milieu des palmeraies qui sont considérées comme des maisons d'été.

Ces deux types d'architecture manifestent la forte existence de la culture ibadite dans cette société en respectant la règle qui annonce l'interdiction de la construction en hauteur se qui nous montre un équilibre dans leur maison.

Dans les palmeraies, la construction de leur bâti sont une densité d'intégrer des palmeraies à la cour de leur maison, cette dernière fait partie de type des maisons à patio qui est généralement centrale (cuisine, séjour, toilette, chambre). On trouve la terrasse comme un toit de cette maison là où sont exercées différentes activités telles que la cuisine de soir, séchage et le sommeil.

**III.3. La tente « *Khaima* » *ihen* :**

La tente est symbole de dureté de la vie chez les nomades elle est considérée comme la première unité sociale au sein de la société saharienne. Elle ne signifie pas juste le lieu de résidence mais elle représente aussi la relation familiale.

La tente est divisée en deux parties, celle qui est destinée aux femmes et celle des hommes et des invités. On la trouve sous la forme triangulaire pour qu'elle résiste contre les tempêtes, les pluies et les infiltrations d'eau.

La fabrication de toit est un métier qui est spécifiquement féminines. La femme invite ses voisines pour le tissage de ce toit avec le duvet de chameau et de la laine.

**III.4. Les habitat des Aoures :**

La maison Aurassienne est une maison à terrasse, et les blocs rocheux sont utilisés comme des fondations. Cette maison est bâti par des grosses pierres entre lesquels est intercalé de la menue pierraille. L'ouverture de l'habitat sur l'extérieur est doublée, séparant

l'entrée des humains et celui de leurs animaux domestiques, ces derniers rentrent par la porte basse et les humains rentrent par la grande porte qui est faite en bois.

La rentrée de la maison des chaouis n'est pas seulement un passage composé de deux espaces éclairés qui est non couvert et celui qui est obscure on le trouve couvert. Après l'entrée on trouve la cour qui est souvent un lieu de passage mais surtout une source de lumière et de ventilation, les chaouis l'utilisent comme un dépôt de marchandise et bergerie.

A l'intérieur de l'habitat des chaouis on trouve une salle commune qui est une place réservée aux hommes. C'est le lieu de la vie sociale et économique. Au sein de cette salle ils ont créé un foyer qui est entouré de trois pierres qui seront changées à chaque nouvelle année. Le foyer a comme rôle la préparation des repas ainsi que se réchauffer en hiver.

### **III.5.La maison Kabyle:**

La maison kabyle est caractérisée par sa simplicité extérieure et sa composition à l'intérieur. La seule maison en Algérie où l'on trouve à l'intérieur la cohabitation des humains et leurs bêtes dans une seule pièce.

Cette simplicité se manifeste dans sa construction dont les matériaux fondamentaux ont été extraits de la nature telle que la pierre qui est le matériau dominant ; utilisé généralement pour la construction des murs. Il y'a aussi la terre (argile, mortier...) et le bois.

L'habitat kabyle a été construit aussi afin de se protéger contre la rudesse du climat et les dangers de la nature. Cette pièce est divisée en trois parties dont chacune a une fonction bien déterminée.

La plus grande de ces trois parties est « *Taqæett* ». C'est le centre de cette maison où se déroulent les différentes activités jour et nuit dont la cuisine, le sommeil...

« *Adaynin* » l'étable réservée aux animaux domestiques, situé juste au-dessus il y'a « *Tæriict* » (souponne) qui est un lieu de stockage on y trouve généralement trois jarres celle des céréales, de l'huile d'olives et des figues séchées ou d'autres aliments.



#### IV. La mutation de la maison kabyle selon « Abd Almalek Sayed » des trois âges de l'émigration :

Pendant la deuxième guerre mondiale le phénomène de l'émigration avec différentes causes, généralement par obligation et à la recherche de vie meilleure dans le but d'améliorer la situation économique de leurs familles.

Le phénomène a touché la société Algérienne en général et la société kabyle en particulier, cette émigration a marqué des traces dans toutes les dimensions de la société kabyle dont le changement de la maison kabyle sur le plan structural et familial. « *Abd Almalek Sayed* » dans son ouvrage a lié le changement et la diversification de la maison kabyle avec le mouvement de l'émigration.

Selon une relation entre les trois âges l'émigration a façonné les trois modèles de la maison kabyle :

##### IV.1. Le premier modèle selon le premier âge de l'immigration :

Ce modèle consiste à la lutte de l'immigré pour donner une vie meilleure à sa famille, alors la maison de premier âge correspond à la maison traditionnelle qui n'a subi aucun changement et à travers cette maison on constate et on confirme le maintien de l'ordre social.

Cette maison traditionnelle de premier âge est bâtit sur le sol sous une forme d'une seule pièce avec des ouvertures qui se limite à une fenêtre, une porte d'entrée et une petite ouverture dans le toit pour l'éclairage et la ventilation<sup>22</sup>. Cette pièce est répartie en trois parties. Ce plan permet de couvrir les activités humaine jour et nuit sans oublier de réserver une place à l'existence de leurs animaux, cette division contient :

- « *Adaynin* » qui est une partie réservée aux animaux. C'est le côté bas avec une évacuation des déchets de ses animaux vers l'extérieur.

-« *Tiyeryert* » et « *Takana* » sont réservées pour les humains. "*Tiyeryert* " est un espace pour exercer les différentes activités quotidiennes (cuisine, alimentation, éducation, tissage...). Composée par plusieurs éléments qui servent à ses différentes activités dont les niches, « *Srir* », « *Tadekkwant* », ce qui sépare « *Tiyeryert* » de « *Adaynin* » et sert aussi au rangement du foyer « *Lkanun* » outil servant à cuisiner et à se réchauffer.

-« *Takana* » est la partie haute qui surmonte « *Adaynin* », elle sert pour une activité temporaire (juste la nuit) et aussi au rangement des réserves.

<sup>22</sup>Nadia messaci : une lecture architecturale de l'article de A. sayade « les trois âges de l'émigration » revue Algérienne d'anthropologie et de sciences sociale .p8

#### IV.2. Le deuxième modèle selon le deuxième âge de l'émigration :

Ce deuxième âge de l'émigration se caractérise par la division de la famille élargie qui donne naissance à la famille nucléaire.

La maison de deuxième âge, celle à l'image de la famille nucléaire au sein de la famille élargie qui traduit cette autonomie tout en continuant à vivre dans son village. Une pratique qui tient son origine des années trente et qui a évolué vers la construction de la maison kabyle moderne. « *La maison de seconde génération se caractérise par l'apparition de nouveaux matériaux de construction, désormais importée, d'une nouvelle organisation architecturale et d'une nouvelle technique de construction.* »<sup>23</sup>.

La maison de deuxième âge se divise en deux phases.

##### IV.2.1. La première phase ; la phase primaire ou « *taxxamt* » :

C'est la tendance de nouvelles formes de développement de la maison traditionnelle avec l'ajout de « *Taxxamt* », une petite pièce construite à proximité de la maison traditionnelle. Elle sert à une seule fonction qui est une tâche temporaire nocturne dont le sommeil contrairement à la maison traditionnelle polyfonctionnelle. Elle exprime cette rupture de la famille élargie. Sa construction se fait avec de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques (parpaing, crépissage des façades, carrelage).

##### IV.2.2. La deuxième phase ; la phase élaborée :

La maison de cette deuxième phase nommée (*Axaxam n irumyen*) qui donne l'image comme résultat d'une réussite de l'émigré dans son émigration. L'émigré montre ainsi son statut social pour les villageois avec cette adaptation de l'architecture de ce deuxième mode de construire pour se valoriser et se distinguer de son groupe. Cette valorisation qui se montre à travers ce bâti formé de deux étages est une nouvelle façon d'élaborer des espaces nouveaux. Toutes ses pièces ayant un usage monofonctionnel nommé « *Taxxamt* » avec l'utilisation de nouveaux matériaux (ciment, fer, brique, parpaing...).

La maison dite européenne se diffère de la maison traditionnelle non seulement par son aspect architectural mais aussi par le mode de vie qui s'y mène. La maison de deuxième âge donne naissance à de nouveaux espaces destinés à chacune des tâches exercées auparavant dans la maison traditionnelle et qui était un espace multifonctionnel (cuisine, chambre, salon, toilette, douche...). Toutes ces nouvelles formes d'architecture ont apporté une planification avec des fonctions spécialisées pour chaque pièce ayant de nouvelles

<sup>23</sup> Nadia messaci, l'habitat des Ath Waghliis : Chaos Spatial ou ordre cache ? Dr Mr Marc Cote, Institut d'architecture et urbanisme de Constantine S1 ?P115

ouvertures (fenêtres et balcons) et de nouveaux passages comme le couloir et l'escalier permettant l'accès à d'autres étages. C'est là où se manifeste l'ouverture des émigrés à la culture européenne tout en gardant certains principes par exemple, l'utilisation des balcons chez les kabyles pour le rangement des outils qui ne sont pas d'usage quotidien ou pour sécher le linge.

#### **IV.2.3. Le troisième modèle selon le troisième âge de l'émigration : « La maison de l'absence » :**

La maison de troisième âge dite aussi la maison de l'absence.

Vers les années cinquante les émigrés travailleurs et leurs familles bénéficiaient de logements attribués par les usines pour lesquelles ils travaillaient. Ils ont dû apprendre à vivre et s'adapter à des méthodes et des outils nouveaux (Gaz, l'électricité et chauffage...)

et aussi s'habituer à la présence de l'homme dans la maison, ce nouveau mode de vie a apporté plus de dépenses.

Les maisons de ces immigrés bâties au pays restent vides ou bien elles seront louées à moindre prix. Le locataire libère la place au retour de ces immigrés.

Cet habitat de troisième âge est généralement construit en dehors du village ce qui a produit l'exode des habitants des montagnes vers les vallées.<sup>24</sup>

#### **V. L'état de connaissance sur l'architecture traditionnelle en Kabylie :**

L'architecture traditionnelle a fait le sujet d'étude de plusieurs chercheurs dans les différents domaines (l'architecture sociale anthropologique, économique), au monde les différents chercheurs adaptent plusieurs disciplines pour comprendre l'histoire, les éléments architectoniques, et le système de construction de cette architecture traditionnelle comme l'étude de Patrick Cohen 2002 intitulé « *Habitat et patrimoine rural* », dans cet ouvrage il présente le patrimoine dans toutes les dimensions après il propose quelques points destinés pour un projet de renouvellement de ce bâti traditionnel.

Il y a des travaux qui ont été faits sur l'architecture traditionnelle en Algérie (Casbah, Ksour, M'Zab et la maison kabyle).

Le thème « la maison Kabyle » a largement suscité l'intention des chercheurs qui adoptent des différentes disciplines pour les traiter on énumère la discipline anthropologique, sociologique et discipline architecturale. De nombreux travaux ont été réalisés sur ce thème ont vu le jour devenus des références aux travaux qui les suivent.

---

<sup>24</sup> Nadia messaci : une lecture architecturale de l'article de A. Sayade « les trois âges de l'émigration » revue Algérienne d'anthropologie et de sciences sociales P16

Comme notre recherche de domaine anthropologique sur les mutations de la maison kabyle, il nous a fallu consulter ses ouvrages à fin de se faire une base théorique et avoir des opinions de divers chercheurs, parmi les ouvrages qu'on a compulsé et qui nous permet de mieux appréhender dans ce thème on trouve :

- **Habitation kabyle d'Henri Genevois (1962) :**

Dans l'étude d'Henri Genevois édité en 1962 à Tizi-Ouzou sur le plan linguistique. Cet ouvrage fourni en plus d'une riche description de la maison kabyle traditionnelle et le vocabulaire ayant traité à l'habitation (proverbe et énigme).

- **Habitat traditionnelle et structure familiale de Roman Bazagana et Ali Sayed (1974) :**

Les deux auteurs Algériens dans cet ouvrage ont étudiés les relations entre les modifications dans la structure familiale et le changement de l'environnement, cette étude malgré son caractère sociologique aborde certains aspects architecturaux de la maison kabyle ; ces aspects englobent l'aspect physiques et fonctionnels, et tout comme P. Bourdieu, il aborde la dimension symbolique de cet espace.

- **La maison ou le monde renversé de Pierre Bourdieu 1972 :**

On peut dire que le travail de P. Bourdieu est une synthèse de tout ce qu'il existe au sujet de l'ethnographie traditionnelle de la Kabylie, comme on trouve dans son ouvrage intitulé (esquisse d'une théorie de la pratique) a consacré tout un chapitre pour la maison traditionnelle, il la représente avec beaucoup de détaille.

**Conclusion :**

Avant de passer à la recherche sur le terrain, on a débuté par ce chapitre théorique obtenu dans les lectures et de la recherche documentaire, on a relevé l'architecture vernaculaire de générale ou particulière, en commençant par les différentes formes d'habitat vernaculaire au monde, ensuite l'habitat de tamazgha (Siwa, Matmata, Maroc) et après les différentes formes d'habitat en Algérie (Kasbah, maison de M'Zab, la tante, l'habitat des Aurès et plus particulièrement la maison kabyle).

Après avoir abordé l'habitat kabyle en plus particulier, on a vu la mutation de ce habitat selon les trois âges de l'émigration de Abdelmalek Sayad.

A la fin de ce chapitre on a fait l'état de connaissance sur l'architecture traditionnelle en Kabylie. Dont Patrick Cohen « L'habitat et patrimoine rural », Henri Genevois « Habitat kabyle », Roman Bazagana et Ali Sayad et Pierre Bordieu « la maison ou le monde renversé » (le sens pratique).

# **CHAPITRE III**

## **PARTIE PRATIQUE**

- ❖ **La Maison Kabyle traditionnelle**
- ❖ **La Maison Kabyle Moderne**

## La Maison Kabyle traditionnelle

### Introduction :

L'intérêt porté par cette partie est d'exposer les éléments composant le village (les rituels, réunions...), mais plus particulièrement sur la maison elle-même.

Dans le premier chapitre de notre étude nous présenterons les éléments et les matériaux de construction de cet habitat ainsi que la fonction de chacun de ces éléments. Concernant le deuxième chapitre, on va mettre l'axe sur la maison moderne et son architecture.

### I. Description du village traditionnel :

Village ou « *Taddart* » ; cette nomination qui vient de racine de mot « *dder* » ce qui veut dire en français « vivre » qui distingue lieu de vie.

« *Taddart* » a d'autre fonction ; elle est considérée comme « *l'unité politique, administrative et fondamentale de la société kabyle* »<sup>25</sup>. Il existe aussi d'autre définition de cette unité, Emile Masqueray définit « *Taddart* » : Un mot vague, application à tous les groupes de maison quels qu'ils soient, car il signifie proprement « *la pluralité des maisons* »<sup>26</sup>. Aussi il relève de deux types de villages qui occupent la Kabylie ; le premier est le village allongé et le deuxième est le village circulaire<sup>27</sup>, dans le premier type le village se développe d'une manière linéaire à la longueur des versants des montagnes, dans le deuxième type il se développe d'une manière concentrique sur les sommets des montagnes ou sur le plateau.

On trouve généralement les villages Kabyles sur des versants de montagnes, les crêtes et aussi sur les plateaux « *d'où la fréquence des noms des villages qui ont une relation qui exprime ou désigne le type de lieu où ils sont installés* » « *Tawrirt* » (*colline*), « *Tagmunt* » (*mamelon*), « *Agni* » (*Plateau*), « *Tizi* » (*col*) »<sup>28</sup>.

Ce groupement des maisons est formé au fil de temps, leurs constructions sont accolées les unes aux autres, souvent ouvertes sur les cours communes. Ces habitats généralement appartiennent à un ancêtre commun qui possède le même nom toponymique.

Le regroupement de plusieurs familles forme un quartier dit « *taxxarubt* » et le groupement de cette dernière forme « *adrum* » lignage dont le responsable c'est « *tamen* »

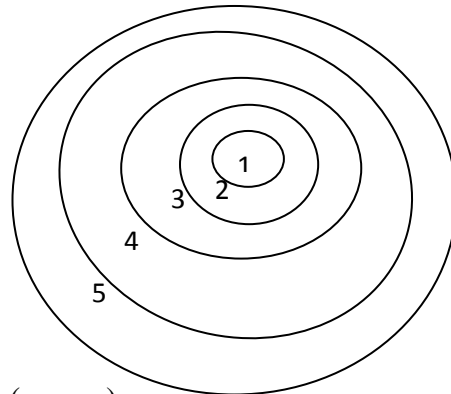
<sup>25</sup> Roman. Basagana et Ali. Sayed, Habitat traditionnelle et structure familiale en Kabylie 1974, P57

<sup>26</sup> Emile Masqueray, Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie. Kabylie du Djurdjura. Chaouia de l'Aoures. Beni M'Zab. Edition Edissud 1983. P83

<sup>27</sup> Roman. Basagana ET Ali. Sayed Op cite. P86

<sup>28</sup> Ibid. P17

(pluriel *temman*) et l'association de plusieurs « *idharma* » (pluriel de « *adrum* ») forme « *taxarubt* » le village « *tadart* » dont le responsable est « *lamin* » enfin on trouve « *laarch* » l'unité la plus grande de l'organisation sociale qui se forme de plusieurs villages dont le responsable c'est « *amin l omana* ».



1. la maison (axxam)
2. quartier (taxxarubt)
3. lignage (adrum)
4. le village (tadart)
5. la tribu (laarc)

**Figure I** : la structure sociale en Kabylie

## II-Eléments composant un village traditionnel :

Afin de satisfaire leurs besoins quotidiens, les villageois ont bâti le village au fur et à mesure qu'on spécifie des places selon la l'usage et selon le genre. La fontaine « Tala » est réservée aux femmes et « *Tajmaet* » aux hommes, tout en traçant les ruelles et les impasses pour faciliter le déplacement à l'intérieur du village. Il y a également d'autres éléments construits qui sont à la disposition des villageois.

### II.1. *Tajmaet* :

« *Tajmaet* » c'est le lieu purement masculin où les hommes s'y installent pour se relaxer. C'est aussi le lieu pour débattre et solutionner les problèmes du village, avec des assemblées souvent hebdomadaires. À la fin de chaque rassemblement villageois il y a la délibération des dernières décisions de « *Tajmaet* » telle que le châtiment des voleurs ou des ivrognes ou tout simplement « *Lextiyya* » l'amende contre tout acte jugé injuste ou contraire



aux traditions du village. Cette organisation politique est une organisation multifonctionnelle politique juridique et sociale économique, elle gère les différentes situations compliquées de la communauté villageoise, elle délabre le commencement des tâches collectifs « *tiwizi* » la cueillette des olives, les moissons, et même les tâches individuelle comme le début de labourage « *tayarza* », et l'ouverture des saisons agraires.

Tajmaet est composé de certains nombres de individus élus par les villageois dont le chef c'est « *lamin* » est choisis par tous le village, puis en trouve « *temman* » qui représente chaque lignage ces gens active d'une manière coopérant l'un avec l'autre pour résoudre les problèmes de village.

Le site de « *Tajmaet* » varie d'un village à un autre, il y'a celle qui est bâti à la sortie de village considéré comme son extrémité ou limites entre les deux villages. Emile Masqueray affirme que ce type de « *Tajmaet* » est un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur de village<sup>29</sup>. L'autre type qui fait partie de la rue recouverte d'un toit où l'on trouve des bancs sur les deux côtes de la rue. Cette forme de « *Tajmaet* » existe jusqu'à nos jours dans les villages d'*Ath Mlikech* mais elle n'a plus sa valeur et sa fonction comme avant, elle est abandonnée par ses habitants.



**Figure II.1 :** Vue sur *Tajmaat* d'un village kabyle traditionnelle

(Source : Site internet ; <http://www.lakabyle.com>)

<sup>29</sup> Emile Masqueray. Op Cite.P83

## II.2. Les ruelles et impasses:

Ce sont ces petits chemins qui séparent les différentes maisons du village et facilitent le déplacement des habitants et leurs bêtes à l'intérieur de village, généralement ils sont tapissés par des cailloux pour permettre la pénétration des eaux.

Ces ruelles sont « *considérées par les étrangers comme des éléments intérieurs du village tandis que les villageois les considèrent comme des éléments extérieurs* »<sup>30</sup>, cela explique l'interdiction de circulation d'un étranger à l'intérieur de village et aussi l'interdiction de présence des femmes dans ces ruelles, donc destinées juste pour le déplacement afin d'exercer leurs activités.

On trouve aussi des impasses qui sont semblables aux ruelles sauf que, qu'elles sont connues juste par les habitants du village et parfois on trouve les femmes se balader librement.



**Figure II.2 :** une impasse située dans un village d'Ath M'likech « Tavoda »  
(Prise par l'auteur)

## II.3. La fontaine « Tala » :

Considérée comme un lieu de rassemblement féminin où elles se permettent d'exercer leur droit de curiosité et discuter sur les nouvelles du village, raconter leurs rêves et leurs rapports avec leurs conjoints ou leurs belles mères et beaux pères. Le rôle principal de ce lieu

<sup>30</sup> Sonia Alili. Mémoire Magister. Guide technique pour une opération de réhabilitation de patrimoine architecturale villageois de Kabylie. Université Mouloud Memmeri de Tizi-Ouzou. 2013. P22

est d'assurer le besoin en eau potable pour tous les villageois ainsi qu'à leurs bêtes et aussi pour laver le linge en été généralement toutes les femmes sortent pour laver la laine comme la saison de tonte sachant qu'il faut laver la laine immédiatement. Il est aussi un lieu pour pratiquer quelque rituel féminin tel que la sortie de la mariée à son septième jour de mariage ; remplir une cruche d'eau « *Tachmoukht* » ou bien l'outre « *Ayeddid* » en jetant des grains de blé et de sucre à l'intérieur puis faire boire à toutes les filles du village. Il y'a même des pratiques de la sorcellerie.

Dans la tribu de *Ath M'likech*, on trouve plus de dix fontaines existantes jusqu'à nos jours avec les mêmes fonctions et servent encore à l'exercice de ces rituels.

#### **II.4. Les lieux sacrés :**

On trouve divers lieux sacrés dans les villages *d'Ath M'likich* vu la variété religieuse qu'on trouve :

##### **II.4.1. La mosquée:**

Dans chaque village kabyle on trouve au moins une mosquée, cette mosquée est souvent située en plein milieu du village, elle surplombe toutes les autres habitations, c'est un lieu fréquenté par la population musulmane.

Dans la tribu d'Ath Mlikech on peut trouver environ six mosquées

Son rôle C'est pour les pratiques religieuses comme la prière et la collecte de dons.

##### **II.4.2. L'Église :**

Comme un peu partout en Algérie et en particulier en Kabylie, il existe une deuxième religion qui est le christianisme. À *Ath Mlikech* on trouve deux églises. La plus ancienne construite par les français pendant la colonisation qui se trouve dans le village *d'Ath Fdhila*. La deuxième est plus récente construite par un villageois qui est converti au christianisme avec toute sa famille. Il a consacré son morceau de terre pour bâtir cette église durant les années 2000.

L'église a les mêmes fonctions que la mosquée sauf qu'elle a des rôles de plus comme la bénédiction des nouveaux nés et des mariages.

#### **II.5. Le cimetière :**

Un terrain généralement béni le plus souvent clôt de murs dans lequel on enterre les morts. A *Ath Mlikech* chaque cimetière est construit dans des lieux de saints.

Les vieux du village racontent que ces terres étaient la propriété des saint comme « *Si Alhadj Amar* ». sachant que ces territoires situés en dehors de village.

On trouve aussi des espaces réservés occasionnellement où les habitants du village organisent certains rituels traditionnels comme « *Timeçreç* » et « *Ttebyita* » qui consistent à approvisionner en viande les plus démunis autant que les plus aisés.

### III-Présentation de la maison Kabyle traditionnelle:

L'architecture de la maison kabyle construite par nos ancêtres est dans le but de répondre aux besoins et aux exigences de leur vie quotidienne. Cette maison « à plan rectangle, presque jamais à plan carré »<sup>31</sup>. Ce bâti traditionnel est réalisé avec des matériaux fondamentaux qui se présentent dans leur environnement immédiat c'est ce qui est à l'image de cette maison qui est également un élément de cette nature.

Le but de cette construction à base de ces matières naturelles c'est de faire face à la rudesse du climat montagnoux et diminuer son impact sur l'intérieur de la maison.

La maison kabyle pour sa poly-fonctionnalité d'une seule pièce où l'ensemble des activités avec leur variation dont la cuisine, la procréation, l'éducation autour du foyer et les réunions familiales. Aussi à l'intérieur de ce « *Axxam* » les bêtes sont parmi les occupants et domine leur vie économique, cette cohabitation entre humains et animaux à l'intérieur de cette maison est indispensable « *la richesse des propriétaires étant déterminée par le nombre d'animaux qui se trouvent dans l'étable* »<sup>32</sup>.

La construction de ces maisons dans un village se fait les unes à côté des autres. Pierre Bourdieu décrit cette construction comme ;

« ... leurs habitations se regroupent en villages ; tournant le dos à l'extérieur, elles forment une sorte d'enceinte sans ouvertures, aisées à défendre et ouvertes sur des ruelles étroites raboteuses »<sup>33</sup>. Généralement sont construites afin de préserver l'honneur familial « *Lħerma* ».

#### III.1. Les parties de la maison kabyle traditionnelle :

De l'extérieur à l'intérieur on trouve des différentes parties qui présentent l'habitat kabyle traditionnel et chacune de ces parties a ses propres fonctions. Les définitions qui sont données pour chacune de ces parties sont les suivantes :

<sup>31</sup> Roman Basagana et Ali Sayed Op cite. P17

<sup>32</sup> Sonia Alili. Op Cite.P27

<sup>33</sup> Pierre Bourdieu. Op Cite.1958.P06

**III-1-1 l'entrée de la maison :**

L'espace d'entre dans la maison kabyle se résume par une porte denrée, c'est une partie de transition entre extérieur et l'intérieur, les ruelles et la cour de la maison qui définit l'espace public et l'espace priver.

Cette porte fermer avec une barre de fer fixé au mur dernier de la porte pour on accrocher cette barre à la porte.

Généralement dans les maisons kabyle la porte reste ouvert tout la journée et se ferme juste pendant la nuit ou l'absence de tout la famille .cette partie de transition a des significations symbolique ; elle s'épare deux monde défèrent, extérieure agressif et dan géant et intérieur intime est protecteur.

Le passage de seul est charger de signification , avec l'intérieure signifier l'importance ,la confiance ,la sécurité ,honneur (*Iherma*)et vers l'extérieure exprime l'avenir de travaille agraire (champs) et pour le féminine l'avenier de construire sa propre maison quand elle quitte la maison de parent pour y'aller construire une maison avec son épouse .

Le double passage d'entre et de sortie par pied au sens propre chez la mariée et immigré au sens figure pour se donne l'importance, cette action c'est a fin de pressage le bonheur la chance pour la maison ainsi que l'individu qui à cette action.

**III.1.2.Asqif :**

Il est situé juste à l'entrée de la maison et avant de mettre les pieds dans la cour de la maison « *Afrag* ».Ce lieu qui est un intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur de l'habitat notre première vision nous a donné une sorte de couloir à la longueur de la porte principale avec un banc « *Adekkwan* » collé au mur de ce couloir, généralement avec un toit fait de planches en bois, de diss et la terre.ils creusent au sol une rigole pour permettre à l'eau de se couler vers l'extérieur. C'est un espace frais en été et protégé de la pluie et de la neige en hiver. Il sert à différentes tâches telles que dépôt de bois, accrocher l'outre« *Ayeddid* », sécher le linge, la réception des visiteurs étrangers avant de les faire rentrer à la maison car les kabyles ne laissent pas leurs Invités devant la porte de la maison.



**Figure III.1.2(1) :** Asqif d'une maison kabyle traditionnelle situé dans le village d'Ath Ouamar (Prise par l'auteur).



**Figure III.1.2. (2) :** Asqif d'une maison kabyle traditionnelle source internet : <http://www.la.kabyle.com>)

### III.1.3.Afrag :

Cette espace est la cour de la maison qui commence par la fin de « *Asqif* » jusqu'à la seconde porte de la maison tripartie, entourée des murs en pierre « *Leswar* ». « *afraq* » est l'extérieur de l'intérieure par rapport à la maison mais c'est l'intérieur de l'extérieur par

rapport au place public(le village). Cette cour diffère d'une maison à une autre. On put trouver des cours spacieuses où certaines femmes s'en servent pour faire des potagers de légumes vu que cette espace est à l'intérieur de la maison. Elle a tout le temps pour prendre soin de son potager et aussi l'espace là où se déroule les fêtes de cette famille.

Ce qu'on a observé dans la région d'Ath *Mlikech* c'est que chaque maison quelque soit la surface de sa cour, on y trouve un minimum de plantes et d'arbres fruitiers généralement des figuiers et vignes. Cette cour est un lieu de différentes activités de jour comme de nuit en particulier durant les saisons sèches ; été et printemps, la cour est un espace d'exercer ces activités vu le climat donc l'absence de pluie et de neige ou encore le froid qui empêche la réalisation de ces tâches.

Pendant l'été les femmes cuisinent généralement dans ces cours vu la chaleur « *vu la chaleur et pour ne pas salir la maison après l'avoir nettoyé et peinte à la rentrée du printemps on cuisine ici, « Afrag », en y creusant un foyer temporaire ... »* selon Nna Baya, 83ans, femme au foyer. La famille y prend ses repas et prend aussi la fonction de « *Taerict* » en été.

C'est un lieu de sommeil réservé pour les hommes contrairement aux femmes qui ne peuvent jamais dormir dans la cour de l'habitat ; elles dorment autour du foyer ; parce que la femme c'est « *Lherma* » de l'homme,

« *Pour les kabyles c'est tabou pour qu'une femme s'allonge en plein air à la présence de ces beaux-frères ou bien de son beau-père* » toujours selon Nna Baya 83ans, femme au foyer.

Selon Nna Messaouda 85ans femme au foyer, « *Afrag* » est un transit entre la maison « *Taqæett* » et le jardin « *Tibhirt* ». La porte qui accède à ce dernier on l'appelle « *Taggurt tæezzugt* », on l'appelle ainsi parce qu'on n'entend pas celui qui frappe à cette porte même s'il rentre discrètement quand on est à l'intérieur de la maison ».



**Figure III.1.3 :** Afrag d'une maison kabyle traditionnelle

(Source internet : <http://www.lakabyle.com>)

#### III.1.4. La maison tripartie « *Aguns* » ou « *taqaat* », « *Taaricht* » ou « *takana* », « *adaynin* »:

« *Axxam* » est un mot Kabyle qui désigne « la maison » ou « l'habitat », dans un sens plus large « la famille »<sup>34</sup>

La Kabylie est une société patriarcale en général ; le propriétaire de cette maison 'est l'homme et l'héritage est réservé spécifiquement aux fils de cette famille. La femme des Ath M'likech comme un peu partout en Kabylie, n'a pas le droit à l'héritage.

La maison kabyle est un espace polyvalent où se déroulent les différentes activités de jour qui conviennent aux besoins de la famille et là où s'accomplissent les événements essentiels tels que (manger, dormir, procréer, éduquer...).

« *La construction de la maison kabyle est une action technique prolongée, entremêlée à une action rituelle compliquée. Elle se déroule en deux phases : celle de la préparation, où se font l'extraction et l'élaboration des matériaux puis celle de l'édification...* »<sup>35</sup>.

La construction de cette maison sous forme d'un toit à double pente qui est couvert de tuile qui se fixe par des pierres,

Ses murs sont constitués d'une double rangée de grosses pierres, souvent collées les unes aux autres avec du mortier. Cette technique est la plus répandue en Kabylie.

La maison kabyle ne contient que deux ouvertures pour des raisons d'intimité et des exigences thermiques dont la première ouverture est la petite fenêtre « *Tadwiqt* » et construite selon des dimensions réduites et se trouve à « *Taerict* ». La deuxième ouverture c'est la porte

<sup>34</sup> R.Basagana ET A.Sayed.Op Cite.P56.

<sup>35</sup> Reni Monier. La construction collective de la maison en Kabylie. Institut d'ethnologie.1926, Paris, P21



d'entrée construite en bois. Ce sont les seules ouvertures que nous avons observées la plupart des maisons que nous avons visitées sur le terrain.

L'intérieur de la maison kabyle est d'une grande simplicité et en y rentrant on se rend compte que chaque élément s'expose dans les différents coins de cette pièce. Les humains et leurs bêtes cohabitent chacun avec son espace.

La maison traditionnelle selon la division verticale on distingue trois parties. La division horizontale ne donne la composition bipartite (partie haute, partie basse). La première division tripartite se compose de « *Taqæett* », « *Adaynin* » et « *Tæriect* ».



**Figure III.1.4 :** Une maison kabyle traditionnelle recouverte par la tuile rouge (prise par l'auteur).

#### III.1.4.1. « *Taqæett* », « *Tiyaryart* », « *Aguns* » :

C'est la grande partie « *Sensiblement carrée, sans fenêtre et sans cheminée où se creuse le foyer dans un sol de terre battue, la fumée s'échappe, filtrée par les interstices du toit* »<sup>36</sup>.

Cette partie où l'on pose les pieds juste après avoir franchi le seuil de la porte d'entrée est supérieure par rapport au niveau de « *Adaynin* ». Différentes activités qui s'y exercent dans l'espace de « *Taqæett* » telles que la préparation des repas généralement en hiver et le tissage. Pour cela cet espace est considéré comme une place exclusivement féminine, tandis que la présence des hommes dans ce milieu est juste dans le but de se nourrir ou dormir durant

<sup>36</sup> Reni Monier.Op Cite.P12

l'hiver généralement. « *L'homme qui fréquente la maison pendant toute la journée est considéré comme la poule de la maison* » Selon Nna Djamilia 56 ans, femme au foyer.

« *Taqæett* » est constituée de nombreux éléments pour le rangement comme « *Adekkwan* » et « *Agrur* » sous forme de bancs qui se distinguent par la longueur et la hauteur. Il y'a aussi les niches.

#### III.1.4.2. « *Adaynin* » :

Comme la maison kabyle réunit les humains avec leurs bêtes « *Adaynin* » qui est situé du côté bas du premier niveau « *Taqæett* ». Il est réservé pour héberger toute sorte d'animaux domestiques (montons, chèvres, vaches...). On y dépose aussi le bois de chauffage.

C'est un espace recouvert de pavie de grosse dalle<sup>37</sup> ou il est accédé par petit passage étroit juste à la partie basse de la rentrée principale de la maison. Il a une sorte d'ouverture dite « *Lemdawed* » par laquelle ont fait passer aux animaux leurs aliments, aménagé d'un trou vers l'extérieur pour l'évacuation des purines de ces bêtes.

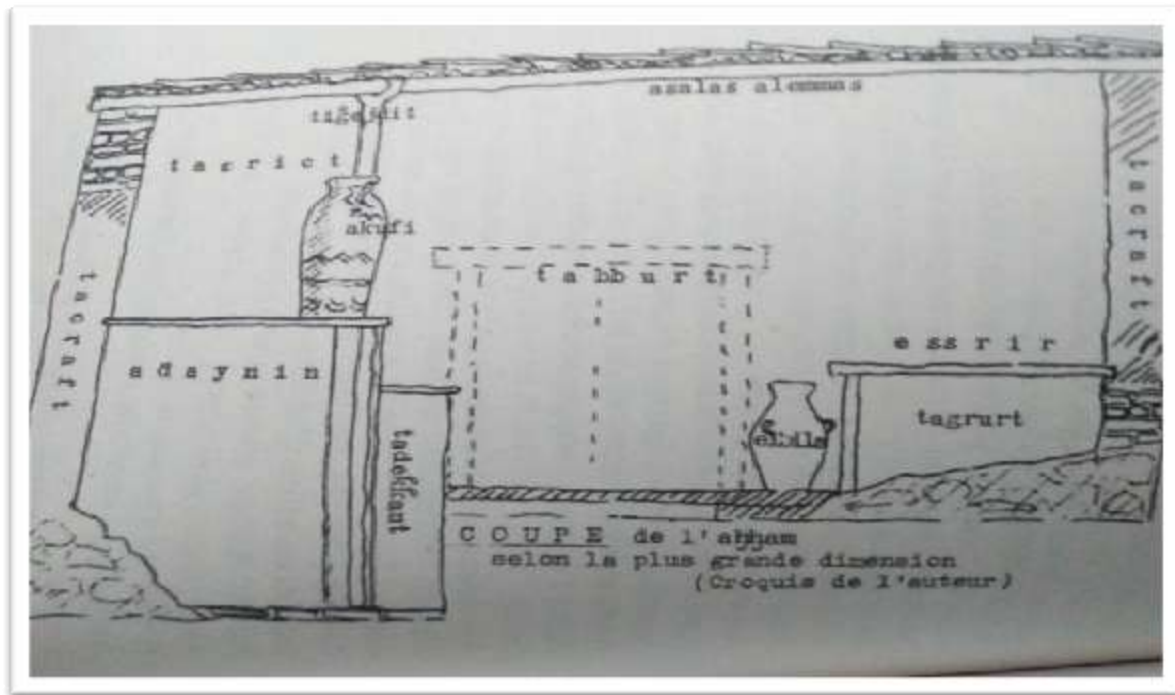
Les kabyles pendant l'hiver vu qu'elle s'installe sur la hauteur des montagnes, souvent la neige couvre la plupart des villages, lors d'un décès ils ne peuvent pas creuser la tombe au cimetière pour cela ils entèrent leurs morts dans l'étable.

#### III.1.4.3. « *Tæriect* », « *takana* », « *tissi* » :

Au-dessous de « *Adaynin* » se situe « *Tæriect* » dite en français la soupente de la même dimension que « *Adayenin* », elle est plus basse. C'est un emplacement des grandes jarres « *Ikufan* ». Elle est faite par des planches. Parfois elle est un dortoir des humains pendant la nuit, on y accède par une marche qui sert aussi au rangement « *Tadekkwant* ».

Cette soupente est la seule pièce dans la maison qui possède une ouverture en petite dimension « *Tadwiqt* ».

<sup>37</sup>Basagana et Ali Sayed. Op Cite.P21



**Figure III.1.4 :** plan de la maison triparti (source ; Henri Genevois. P.54)

### III.2. Les éléments de la maison kabyle traditionnelle :

L'environnement a une grande importance pour les villageois qui se dévoile dans la construction de leurs bâtis et leurs ustensiles, mais ces tâches sont divisées en deux ;

La première est la tâche des hommes en bâtissant les murs de leurs habitats puis celle des femmes dans les finitions de la maison.

#### III.2.1. Les grandes jarres « Ikufan » :

Ces grandes jarres construites en terre cuite réalisées lors de la construction des murs qui a pour fonction la conservation alimentaire d'origine végétale (céréales, figes sèches, les légumes secs ...) <sup>38</sup>. Généralement la forme de ces grands jarres est ronde ou carrée et leur décoration se fait en relief avec celle des murs dont on trouve des dessins et des motifs symboliques comme l'escargot, le bélier, les flèches ... Il possède trois ouvertures ; deux pour extraction de ces aliments conservés (la première creusée en bas, la deuxième en haut pour distinguer et savoir la quantité restante de l'aliment) et l'une pour remplir ce jarre.

<sup>38</sup>Basagana et Ali Sayed .Op cite.P36



**Figure III.2.1 :** Ikufan d'une maison kabyle traditionnelle  
(source : site internet ;[http://www la- Kabyle.com](http://www-la-Kabyle.com))

### III.2.2. Le foyer « *Lkanun* » :

C'est un trou circulaire de trente à quarante centimètres de diamètre et d'une profondeur de vingt à trente centimètre – aux alentours de Kanoun ; on plaçait trois morceaux de terre cuite appelé « *iniyan* » en kabyle sur lesquels on place la marmite et d'autres récipients et ustensiles de cuisine pour la cuisson de leur nourriture.

*Iniyan* qui sont fabriqués par les femmes et qui les charge à chaque entrée de printemps lors de renouvellement de la peinture de la maison.

Pour la cuisson et le chauffage de la maison, ils se servaient de bois collecté durant les saisons de l'été et l'automne en cas de manque ils les complètent en hiver.

Dans la maison kabyle, il n'y a pas de cheminée pour faire sortir la fumée ; celle-ci s'élève vers le haut et elle s'infiltrait à travers les tuiles. Ce petit coin malgré qu'il occupe un petit espace dans « *Tiyeryert* », mais chez les Kabyles il a une grande valeur dans leur vie connu comme une source de chaleur en hiver et c'est au tour de cet endroit que les habitants trouvent l'occasion pour se parler et débattre de leurs projets ainsi que de la résolution des

problèmes qu'ils rencontrent au cours de leur journée. Chaque nuit cette famille se détache de sa journée fatigante pour se distraire avec des contes et légendes qui sont généralement racontés par les grands-parents afin de leur transmettre un message d'éducation et des leçons de la vie pour les petits-fils et petites-filles. C'est autour de cette place que les membres de la famille trouvent l'occasion de se réunir, là où la division de l'espace se partage selon le sexe et l'âge.

### **III.2.3. « *Lekder* » :**

C'est un grand banc qui se place derrière la porte au mur d'obscurité « *Tinebdatin* » qui sert à s'allonger, s'asseoir et dormir dessus et aussi poser les morts avant de les déplacer au cimetière, disent que ce mur pleure aussi avec la famille pour la perte de l'un de ses membres.

### **III.2.4. « *Agrur* » :**

C'est un banc qui a un espace vide en dessous, ouvert pour mettre les montons de l'aïd ou le veau, ou bien déposer le bois que les occupants de la maison utilisent pour le foyer afin de échauffer.



**Figure III.2.4 :** Agrur d'une maison kabyle traditionnelle situé dans le village d'AthOuamar (une photo prise par l'auteur)

**III.2.5. « Lemdawed » :**

C'est une sorte de deux trous qui se retrouvent au-dessus de « *Tadekkwant* » situés entre « *Adaynin* » et « *Taqæett* », à travers de ces deux trous qu'on donne de la nourriture pour les bêtes.

**III.2.6.«Adekkwan » :**

Construit par les femmes à la largeur du mur qui fait face à l'étable en creusant plusieurs niches. Il sert au rangement des ustensiles de cuisine.

**III.2.7.« Tadekkwant » :**

C'est une banquette qui sépare « *Adaynin* » et « *Tæriect* » à claire-voie construite avec des pierres sur elles reposent sur des planches en bois qui recouvrent l'étable. C'est à travers cet élément qu'on a un accès à « *Tæriect* » considérée comme une marche.

**III.2.8.Les niches « Tixwiḍin » :**

Ce sont des trous dans les murs situant à la hauteur pour servir de rangement des ustensiles ou de dépôt de décors. Elles servent aussi à éclairer le reste de la maison en y déposant des bougies.



**Figure III.2.8 :** des niches d'une maison kabyle traditionnelle

**III.2.9.Les ustensiles « leqcac » :**

Ce sont toute sorte d'outils que les habitants peuvent utiliser pour satisfaire leurs besoins soit pour la cuisine. On trouve celles qui sont construites en terre cuite comme (*Taccuyt, Tabaqit, Buḫrah...*).

D'autres sont en bois tels que (*Tijeylin, Tiflwin, Taqedduḫt...*). Il y a encore d'autres éléments qui sont utilisés dans la conservation des aliments comme (*Acbayli, Ayeddid...*)

Aussi le moulin à grains construit à base de deux grosses pierres



**Figure III.2.9 :** Les ustensiles utilisés dans une maison kabyle traditionnelle  
(une photo prise par l'auteur)

### III.3. Les matériaux de construction de la maison kabyle traditionnelle :

Les matériaux de construction utilisés dans la maison Kabyle traditionnelle *d'Ath M'likech*, proviennent de l'environnement le plus proche mais parfois ils exigent un déplacement un peu loin, dans hautes montagnes à la recherche de ses matériaux surtout le bois. Il y a trois matériaux fondamentaux dans la structure de ces maisons. Mouloud Feraoun a dit : « *Le village est un ensemble de maisons et les maisons sont faites d'un assemblage de pierres, de terres et de bois. C'est à peine si elles laissent soupçonner la naïve intervention de l'homme-maçon. Elles auraient poussé seules, telles qu'elles s'offrent à leurs occupants, que cela ne serait pas un miracle sur cette terre ingrate avec laquelle elles se confondent sur laquelle chacun végète et où l'on finit par se coucher sous une dalle de schiste* »<sup>39</sup>.

#### III.3.1. La pierre :

La pierre vue sa proximité de l'homme partout dans la nature, il a profité de cette matière et ne la laisse pas abandonnée. Il l'a utilisée pour la construction de son refuge. Toutes les civilisations (Romaine, Grecque et Egyptienne...) et d'autres ont également utilisé la pierre pour la construction des bâtis dans toutes les formes pour s'y abriter.

A. Domandeon affirme à propos des maisons de l'architecture traditionnelle, qu'elles sont : « *construites avec les pierres du sous-sol, les habitants ruraux semblent vraiment sortis*

<sup>39</sup>Ferraoun Mouloud, *La terre et le sang*, Edition Talantikit Bejaïa, 2002, P07

de la terre qui les porte et l'on peut parler de l'empreinte gravée sur l'œuvre humaine par le milieu naturel »<sup>40</sup>. Cette opinion confirme dans le cas de l'architecture traditionnelle de la Kabylie, que ces maisons donnent une apparence uniformisée malgré leur légère différence. Pour prélever cette matière de la nature, d'abord il faut chercher l'endroit où l'on peut les trouver (oueds, carrières, épierreage des champs et pierres taillées des roches).

L'individu qui bâtira sa maison, tient d'abord au courant son lignage, c'est ce dernier qui va prendre la parole dans l'assemblée du village puis de là, quelque villageois vont se déplacer pour l'aider à rassembler la quantité de pierres qu'il faut pour cette construction et aussi lui prêter leurs bêtes (*Ane*) pour le transport de ces matériaux. Celui qui n'accomplit pas sa tâche recommandée par l'assemblée villageoise (*Tajmaet*) sera obligé de payer une amende (*Lexṭiya*) ou sera écarté du village.

La pierre, comme dans toutes les maisons en Kabylie, à *Ath M'likech*, elle est utilisée pour la construction des murs et aussi pour la fondation de la maison. La pierre est présente en quantité importante, elle forme un paysage homogène dans tous les villages des « *Archs* ».



**Figure III.3.1** : des murs d'une maison kabyle traditionnelle construite à en pierre.

(source internet : <http://www.la-kabyle.com>)

### III.3.2. Le bois:

Généralement, pour extraire le bois de la nature, cela exige un déplacement un peu loin des villages et toujours avec la solidarité des villageois pour couper les grands arbres comme (*Abawal, Asefsaf...*) qui se trouvent ordinairement dans les prés et le long des

<sup>40</sup> A. Demangeon. L'habitation rurale en France, Annales de géographie, 1929, T29, PP352.375.P254



ruisseaux. Après avoir taillé ces arbres on ne suspend rien d'elle, la transportation de cette matière se fait en deux façons : Les petites branches se transportent sur le dos des ânes, et les grandes branches sont transportées grâce aux villageois qui se solidarisent afin de les porter sur leurs épaules.

Le bois est souvent employé pour la charpente ou pour donner la forme rectangulaire et triangulaire de la maison, et aussi pour la menuiserie, la formation des seuils, linteaux, portes et les petites ouvertures. Cette matière ne subit aucun changement ou modification artificielle.

Ce qu'on a remarqué dans les anciennes maisons de cet« Arch » c'est qu'elles ont gardé ce bois comme il a été extrait de la nature, c'est juste il paraît un peu vieux de son état pur.



**Figure III.3.2** : une porte d'une maison kabyle traditionnelle construite à en bois.

(Source internet : <http://www.la-kabyle.com>)

### **III.3.3.La terre :**

*« Depuis plusieurs millions d'années, l'homme a utilisé la terre comme matériau pour construire son abri »<sup>41</sup>.*

En Kabylie également, on trouve cette utilisation dans différents domaines » Ce qui nous intéresse c'est le bâti là où l'on trouve l'utilisation de la terre sous forme de pisé.

---

<sup>41</sup> Bruno Pignal, Terre crue, Technique de construction et de restauration, Edition Eyrolles, 2005, P06

Dans la construction des maisons en pierre on trouve aussi le pisé qui a le rôle de coller les pierres les unes aux autres.

Pour prélever la terre de la nature, il reste une tâche que les femmes Kabyles doivent accomplir. Elles se déplacent et creusent généralement au bord des rivières et trillent la terre selon sa destination ; une partie pour le pisé, une autre pour les finitions et l'autre pour la poterie.

Pour la construction des pisés chez les Kabyles, les hommes et leurs femmes partagent cette tâche. Le rôle des femmes étant de mélanger la terre, l'eau, la paille et les petits cailloux avec leurs pieds pour former le mortier (*Tixmiɛrt*), tandis que les hommes s'occupent de la conception des briques de terre en mettant dans les moules rectangulaires le mélange que les femmes ont déjà préparé. Ensuite ils les pressent puis les démoulent et les exposent au soleil et au vent dans le but de les sécher et garder leurs formes.



**Figure II.3.3(1) :** Les murs en pisé d'une maison kabyle traditionnelle.

(Source internet : <http://www.la-kabyle.com>)



**Figure II.3.3. (2) : Moule à pisé**

(Source : Site internet ; <http://www.aourir.oualmi.over-blog.com/>)

#### **IV. Le mode de vie à l'intérieur de la maison kabyle :**

La vie dans la maison kabyle traditionnelle est plus spécifique là où on trouve chaque membre de la famille connaît ces activités de jour dont l'espace intérieur pour les femmes et l'extérieur pour les hommes, comme on peut constater que les activités des hommes diffèrent aux activités des femmes.

##### **IV.1. la société patriarcat sous la domination masculine :**

Notre société étudiée, comme dans les sociétés Kabyles, fondée sur le système qu'on peut aussi le nommer principe patrilinéaire qui est un mode basé sur la paternité de filiation de transmission des biens et des qualités sociales fondé sur la descendance paternelle « *ou tout se transmette par les males* »<sup>42</sup> société qui donne l'importance à la vie de groupe à celle de l'individu, ce mode de patriarcat fait l'obligation pour chaque père de famille d'être le chef de cette dernière et la représenter dans les assemblées villageoises donc c'est pour lui de prendre toutes les décisions quelque soit interne ou externe.

La valorisation des familles se fait par rapport au nombre des hommes qui vivent dans ces maisons comme on la trouve dans la famille « *Ath L* » qui ont un pouvoir au sein de leurs

<sup>42</sup> Nadia Messaci. Op cite P59

villages et même leurs mères et grand-mère parle avec une certaine fierté qui valorise leurs existences, qui marque la puissance de la famille et qui ne menace jamais leur existence et leur héritage.

Autre fois chez les « *Ath M'Likech* » la valeur d'une femme s'évalue à sa capacité d'engendrer le plus grand nombre de garçon, par contre celle qui donnera la vie aux plus grands nombres de fille aperçue comme une menace à l'honneur de sa famille, c'est pour cela sa mère prend garde dès son jeune âge que sa fille tient l'honneur de sa famille au sein de la société et aussi elle la prépare pour quelle construit sa propre maison on la passant par plusieurs tests à fin de la dresser pour sa future maison dite « maison de l'autrui », il y'a un proverbe kabyle dans ce sens qui signifie en français : « *la maison des autres sont pénibles s'elle font pas mourir, elle vous font maigrir* », cette déférence apparaît entre les deux sexes fils et fille dès leurs naissances « *la naissance d'un garçon chez les kabyles est un événement marquant dans la famille. Elle est accueillie avec joie tandis que la plupart considère que la naissance est une calamité* »<sup>43</sup>.

#### IV.2. l'héritage de la femme chez les kabyles :

Comme toute la Kabylie la femme n'a pas le droit à l'héritage également c'est le cas de la tribu d'*Ath M'Likech* malgré que la plupart de ces habitants fréquente la religion islamique qui donne le droit à la femme d'hériter la moitié de la part de l'homme. Dans cette société les femmes sont privées de ce droit, sachant que généralement elles ne réclament même pas pour l'avoir afin de garder l'honneur de sa famille, par contre dans les cas rares là où la femme réclame son droit, elle sera marginalisée par sa famille et elle est considérée comme une honte aux yeux des villageois, seuls les hommes qui ont ce droit, ils ne laissent pas la propriété de ses ancêtres se transférer en dehors de leurs familles patrilinéaires même si en cas de vente de la terre ou de la maison par ses fils ses proches ont le droit de le racheter dans un délai qui ne dépasse pas un mois pour ce qui habite à l'intérieur de pays et un an pour ce qui sont à l'étranger.

La situation de la femme au sein de sa famille autre fois est indésirable Lacoste DuJardin rapporte une énigme en langue kabyle dit : « *il est né un membre de plus à la famille avec, je ne remplirai pas la maison, avec, je ne combattrai pas mes ennemis* »<sup>44</sup>, les femmes disent que c'est cette situation qui leur donne pas leurs droits à l'héritage et aux

<sup>43</sup> Slimane Rahmani. Coutumes de Kabylie Fiançailles ; Mariage ; Grossesse ; Naissance ; Edition Tafath.2011.P10

<sup>44</sup> Lacoste DuJardin des mères contre les femmes, Maternité et patriarcat en Maghreb. Paris. La découverte. 1985. P58

d'autres choses ; parce que son existence dans cette maison et temporaire sa vraie maison c'est la maison de son époux.

#### IV. 3. La division sexuelle de l'espace :

La société kabyle est divisée en deux mondes selon les sexes ; le premier monde qui était l'extérieur réservé pour le sexe masculin, on trouve le lieu le plus fréquenté par les hommes c'est « *Tajmaet* », la présence de l'homme dans la maison est rare ; on les trouve de dans juste pour manger et dormir si la présence de l'homme dans cette endroit durant la journée elle diminue sa valeur dans « *Tajmaet* » le deuxième monde c'est l'intérieur qui est réservé au sexe féminin d'où elle exerce toutes ses activités (cuisine, tissage..) à l'intérieur de cette pièce. La femme sort de la maison juste à la fontaine pour qu'elles remplissent les jarres d'eaux et faire le linge ou pour récolter le bois mort ce chauffage dans les champs, mais on trouve rarement dans les ruelles de villages il y'a un proverbe qui dit que « *la jeune femme qui court par monts et par vaux ne fondera pas de foyer (une jeune fille que l'on voit fréquemment circuler dans les ruelles du village ne sera un bon parti pour personne)* »<sup>45</sup>.

Dès la naissance des deux sexes des parents éduquent leurs enfants à respecter ces deux mondes.

#### Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons présenté l'architecture traditionnelle en commençant par la description de village kabyle avec ses différentes éléments ensuite la description de la maison traditionnelle qui nous a permis de comprendre les différentes fonctions.

Les caractéristique de la maison kabyle des Ait mlikach répond a l'architecteur vernaculaire et aussi elle répond au besoin de l'homme et leur bêtes, dans chaque a espace sépare de autre. et aussi l'espace humain et devise scan les Lach de nuit et de la journée dont chaque pièce et chaque coin de cette raison à un roll ou une fonction pour satisfaire les besoin de ses habitant, cette division es connu par la division partie *adaynin taqaet*, (agents) *taerict*, (tissi, takana). la construction de cette maison basé sur l'économie et limité .les dépenses ,avec l'utilisation des matières naturelle et locaux (boit, pierre , terre.).

La maison kabyle cette unique pièce a des règles, des conditions et un mode de vie associe à la société kabyle dont en trouve la division de l'espace féminin et masculin dans chacun a ces devoirs a pratiqué et ces droite.

<sup>45</sup> Henri Jenevois, Habitat kabyle, Editions Achab 1962. P73

## La maison kabyle moderne

### Introduction :

La mutation de la société et les obligations de l'existence d'une vie moderne font vivre le changement culturel, économique et politique qui a donné naissance de nouvelles maisons modernes, ce qui forme de nouveaux villages modernes.

### I- La description d'un village moderne :

Les principes de ce village modernisé sont les mêmes que celui du village traditionnel. C'est aussi le regroupement des maisons selon Emile Masqueray comme dans le village traditionnel. Il existe deux types de villages ; village allongé et village circulaire<sup>46</sup>. Le principe pour les villages modernes c'est qu'on les trouve allongés le long des chemins afin de faciliter le déplacement et d'exercer des activités commerciales, les habitants y ont construit des locaux qui sont ouverts vers les rues. Les villages circulaires on les trouve autour des établissements comme les écoles, les polycliniques, les postes et d'autres services.

#### I.1. Les nouveaux éléments composants le village moderne :

En plus des éléments qui existent dans le village traditionnel (ruelles, impasses...), de nouveaux éléments ont apparu pour répondre aux exigences et les besoins des villageois.

##### I.1.1. Les cafétérias :

Ce sont des lieux purement masculins qui ont remplacé « *Tajmaet* » dans quelques-unes de ses fonctions comme les réunions des hommes du village. Ce sont des endroits de rendez-vous pour faire des affaires ou espace de relaxation de discussion tranquille autour d'un café et parfois ils jouent aux dominos, mais cet endroit n'a pas la même fonction que « *Tajmaet* » pour résoudre les problèmes du village.

##### I.1.2. Les cybercafés :

C'est un lieu de détente où l'on s'informe via internet sur tout ce qui se passe dans le monde en utilisant les différents sites et réseaux sociaux, généralement fréquenté par les jeunes, mais ces derniers temps avec le développement de la technologie qui permet à chacun d'avoir une connexion internet chez lui, cela diminue la fréquence de fréquentation des jeunes de cet endroit collectif.

---

<sup>46</sup> Emile Masqueray. Op cite. P86

**I.1.3. Le stade :**

C'est un lieu vaste généralement fréquenté par les enfants pour jouer au football et parfois par les jeunes lors de l'organisation de tournois entre les villages.

**I.1.4. Tajmaet :** le rôle de cette organisation ne se limite pas dans les simples tâches mais elle gère les situations les plus compliquées de la communauté villageoise, cette organisation politique a changé de nomination devenu « comité de village », après que la société kabyle utilise la justice pour régler les conflits, le tajmaet a supprimé certaines fonctions et elle a ajouté d'autres activités culturelles comme la réalisation des festivals, des mariages de groupe... les organisateurs de ces activités majoritaires c'est des jeunes instruits, ils organisent même des voyages collectifs.

Le comité s'engage à informer les villageois des projets prévus, aussi elle enregistre les demandes des lignages et apporte les réponses de la délibération finale.

**I.2. La maison kabyle moderne :**

La maison kabyle avec l'influence de l'émigration, a subi un changement radical. C'est le cas des *Ath Mlikech* où l'on trouve rarement la trace de la maison tripartite. La plupart des constructions sont modernes et monofonctionnelles. Cette mutation se manifeste dans les matériaux et les techniques de la construction.

**I.2.1. Présentation de la maison kabyle moderne :**

L'évolution de la technologie de l'habitat explique dans le contexte des dynamiques sociales et culturelles.

Cette maison ne garde rien de l'ancienne architecture, elle ne répond pas à la domination d'une seule pièce polyvalente, bien au contraire, il y a la création de nouvelles pièces monofonctionnelles (chambres, salon, cuisine, salle à manger...) qui correspondent à un nouveau mode d'habitat. Ce dernier qui a fait l'usage des nouvelles pièces équipées d'un mobilier typique donne naissance à la nécessité d'avoir d'autres nouveaux meubles.

**I.2.1.1. La chambre :**

C'est une pièce d'une habitation destinée à assurer le sommeil ou le repos des occupants, elle comporte en principe au moins un lit et d'autres meubles pour le rangement comme l'armoire à linge. Sa porte est ouverte souvent à l'intérieur de la maison (vers le couloir), les fenêtres sont ouvertes vers l'extérieur, celle des filles est généralement fermée.

**I.2.1.2.Le salon :**

C'est l'endroit commun le plus spacieux de la maison. Il est parfaitement meublé (fauteuil, chaises, table...). Il est plus proche de la porte d'entrée destiné à recevoir les invités. C'est la seule pièce qui rassemble les membres de la famille dans des grandes occasions telle que l'aïd.

**I.2.1.3.Le couloir :**

C'est un dégagement en longueur dans un lieu d'habitation plus souvent un passage, il a un accès à toutes les pièces de la maison.

**I.2.1.4.La cuisine :**

C'est une autre pièce destinée pour la préparation des repas, où l'on trouve tous les appareils électroménagers et les ustensiles qu'on utilise pour cuisiner, comme aussi elle peut être une place pour se nourrir. On trouve des armoires à la place des niches (la maison traditionnelle) pour le rangement des ustensiles.

**I.2.1.5.Salle de bain :**

C'est un espace pour la douche et le bain ou pour se laver et peut aussi comporter une cuvette anglaise.

**Conclusion :**

Dans la maison moderne contrairement à la maison traditionnelle on trouve plusieurs chambres dont les ouvertures généralement donnent sur le couloir et les fenêtres vers l'extérieur.



## II. La maison des *Ath M'likech* en mutation :

L'influence des cultures qui ont été apportées par les émigrés a engendré une mutation dans la construction de leurs maisons et même de celles de leurs voisins. De cette dynamique on observe le remplacement des structures traditionnelles par les structures modernes.

L'habitat moderne exprime le changement de la vie collective en vie individuelle, ce changement est enchaîné de trois âges.

La maison kabyle c'est celle de premier âge qui donne l'image de la collectivité. L'individualité n'a pas sa place dans cette maison. La maison du deuxième âge c'est le commencement de la mutation associée aux émigrés qu'on trouve dans les mêmes quartiers résidentiels. Elle a changé le principe de la famille, élargie à la famille nucléaire. La maison de troisième âge reflète l'image de prestige et de l'émergence dans la construction des maisons, généralement en dehors des villages, dans ce cas on remarque la dominance de l'individu sur le groupe et la dégradation de l'attachement familiale.

### II.1. Les maisons de premier âge :

Cette maison reflète l'habitat purement traditionnel polyfonctionnel d'une seule pièce. Aujourd'hui les maisons traditionnelles sont rare dans la région d'*Ath Mlikech*, mais il reste toujours quelques maisons qui sont habitées jusqu'à nos jours généralement par les veilles femmes dont la maison qu'on a visitée dans notre enquête de terrain. Dans cinq villages différents d'où apparaissent certaines modifications qui sont affectées par les nouvelles maisons.

L'étable qui était un espace inférieur de la maison réservé aux bêtes de la famille se retrouve aujourd'hui en dehors de la maison tripartite et celui d'autre fois sert aujourd'hui à l'arrangement des outils qu'on utilise rarement. La soupente a gardé sa fonction d'autrefois pour le stockage, tandis que pour la cuisine de quatre maisons parmi les cinq que nous avons visitées une autre petite pièce avec tous les équipements modernes comme on trouve des nouveaux éléments de cuisine (gaz, électricité, frigidaire et cuisinière), a été construite destinée pour la relaxation entre membres de la famille alors que « *Taqæett* » a gardé le foyer juste pour se réchauffer en hiver.

Une seule maison garde « *Taqæett* » comme une cuisine mais aménagé avec de nouveaux éléments. Les quatre vieilles dames occupent jusqu'à nos jours ces maisons triparties et dorment à même « *Lekdar* » cette élévation faite de pierre et de terre sur lequel on installe le matelas. En revanche une d'entre-elles s'est offerte la construction d'une chambre à coucher.

**II.2. Les maisons de deuxième âge :**

Les maisons construites en deuxième âge existent encore dans la région d'*Ath Mlikech*. Durant les années soixante un habitant du village installé à Annaba, était le premier à modifier une maison tripartie en faisant une division en chambres tout en conservant le mode de construction à base des matériaux de la maison kabyle traditionnelle (terre, pierre et bois).

Aussi il a gardé la maison tripartie, juste il a ajouté des chambres dans le même endroit familial. À côté de la maison traditionnelle, il a profité de l'espace qu'est autrefois dans la cour pour faire deux autres chambres qui ont des ouvertures vers le reste de la cour, il a justifié cela comme il garde toujours sa culture « *nnif d lharma* »

Le deuxième cas d'étude c'est un immigré qui a construit toute une nouvelle maison juxtaposée de l'ancienne avec des nouveaux matériaux, les portes de cette maison sont ouvertes vers le couloir et les fenêtres vers l'extérieur de la maison parce que sa famille est restée toujours dans le village, cela explique l'influence d'une ouverture à la culture de son deuxième monde, il a fait sortir toutes les activités polyfonctionnelles, il a construit des petites pièces (chambre, cuisine et salon).

Les trois cas qu'on étudie construits les environ des années soixante-dix par un immigré celui-là a porté une nouvelle structure de deux volumes le rez-de-chaussée et le premier étage. Cette construction est faite dans le même quartier familial ce qui fait l'imitation des autres villageois par la suite à ce type de maison.

Cette maison a apporté une ouverture de plus c'est le balcon qui n'a pas les mêmes fonctions que les européens, après cet immigré a ajouté deux étages pour ces fils marier pour les garder dans un seul habitat.

**II.3. La maison de troisième âge :**

La région d'*Ath M'Likech* aujourd'hui est dominée par la maison de troisième âge construite en dehors du village traditionnel, on les trouve souvent à la longueur des rues principales qui mènent vers la ville « *Tazmalt* » la plupart de ces maisons contient un garage pour bénéficier de l'activité commerciale.

Les maisons sont construites à base des nouveaux matériaux, ces habitants donnent beaucoup plus d'importance à la décoration de la maison intérieure et extérieure.

### III. La Transformation de l'architecture des maisons :

L'influence de contact de la société kabyle avec d'autres sociétés et aussi les facteurs socioéconomiques ont créés les modifications ou la mutation et la suppression de bâtis traditionnelle.

Afin de résoudre le problème d'exode rurale ; les villageois ont adoptés l'architecture dit moderne pour rassurer le confort ce qui a entraîné des mutations dans la structure architecturale des maisons kabyles. Les mutations de cette dernière a deux possibilités pour garder la maison traditionnelle la juxtaposition et la superposition de nouveaux par rapport à l'ancien et il y'a la suppression totale de l'ancien et construit un nouveau bâtis.

#### III.1. La construction de juxtaposition de nouveau à l'ancien :

Dans cette construction les villageois ont préférés de préserver l'ancien structure mais ils ont construit une nouvelle qui répond aux besoins de confort et d'exigence que la nouvelle société recommande avec l'utilisation des nouveaux matériaux qui se différent d'ancien construction qui sont disponibles avec plus de dépenses, comme il se montre dans la figure suivant.



**Figure III.1.** La maison moderne juxtaposée de l'ancienne  
(sonia allili page38)

#### III.2. La construction superposée des nouveaux bâtis à l'ancien :

Cette construction donne la possibilité de garder l'ancien bâti juste avec une extension de cette maison on construit au-dessous une autre avec des nouveaux matériaux qu'on distingue visiblement de loin. Celle dans le même but qu'est la recherche de confort et l'espace qu'il manque dans l'ancienne.



**Figure III.2.** Maison moderne superposant de l'ancienne  
(sonia allili page38)

### **III.3. La suppression de l'ancien et l'installation de nouveau bâti à sa place :**

Dans cette construction qu'il manifeste vraiment la mutation totale de la maison kabyle les villageois démoule totalement l'ancienne maison et construit une nouvelle maison qui prend de l'ancienne par cause de manque de terrain juste pour donner l'image de la modernité à leurs maisons qui ne donne aucune ressemblance de l'ancienne vu qu'ils utilisent des matériaux les plus récents.

**Conclusion :**

Dans ce dernier chapitre nous avons présenté l'architecture des villages en mutation notamment ses nouveaux composent comme les cafètes, les cybercafés, les stades et le comité de village.

Par la suite nous avons présenté la maison moderne avec ses élément et ses mâtereaux de construction, après on a adapté l'étude de *Abd Lmalek Sayad* la mutation de la maison kabyle selon les trois âges de l'émigration pour la comparé avec notre terrain d'étude *Ait Mlikech*, cette analyse nous a permis de révéler les différentes forme de transformation de bâtis traditionnel.

En fin de ce chapitre nous avons distingué trois types de la mutation de bâtis traditionnel le premier c'est la construction de juxtaposition de nouveau à l'ancien le deuxième est la construction superposée des nouveaux bâtis à l'ancien et le troisième est la suppression de l'ancien et l'installation de nouveau bâti à sa place .

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion Générale

---

Ce travail de recherche nous a permis d'explorer un patrimoine architecturale qui est la maison traditionnelle kabyle avec une présentation architecturale de ce bâtis et de territoire villageois allant de l'unité la plus petite (la maison) jusqu'à l'unité la plus grande ( la confédération); qui pourrait constituer une références pour d'autre recherches. Cette recherche a permis aussi d'explorer des méthodes qui sont utilisées dans les études architecturales, nous les a exploiter pour arriver a révéler des significations qui ne se manifeste pas dans l'études architecturale. Ainsi que la présentation de l'organisation sociopolitique de village kabyle « *Tajmaet* » comme un élément essentielle de village avec son rôle et ses activités dans la communauté villageoise.

L'architecture villageoise traditionnelle de la Kabylie extrait de son environnement immédiat et ses condition de vie à fin de construire un village qui répond aux exigences de ses occupants de nos déplacements sur le terrain ; nous avons distingué différentes composant constructives des villages essentiel pour dans l'existence des villageois comme « *Tajmaet* », les lieux sacrés, la fontaine, les ruelles et les impasses et des maisons dont on a déférentes. Cette dernière en détaille avec ses déférents pièces multifonctionnelles « *Aguns* », « *Takana* », « *Adaynin* » et sa construction à base d'opposition, haut /bas, extérieur /inferieur, humain/animaux, éclairé/obscurité, féminin/masculin, adulte/enfant. Ensuite on a abordé le mode de vie à l'intérieur de ces maisons, comme toute les sociétés kabyles aussi la région de notre enquête de terrain « *Ath M'Likech* » c'est une société patriarcat ; sous la dominance masculine, aussi la division sexuelle de l'espace qui a donné le monde féminin et l'autre masculin.

Dans la deuxième face on a marqué la mutation de la maison kabyle avec une architecture dit moderne, dont le contacte et l'invasion d'autre société ont imposé son nouveau style de construction architecturale (chambre, toilette, couloir, les meubles...) avec ses nouveaux matériaux conventionnelles tel que le ciment, la brique, le parpaing, la dalle de sol... cette mutation technique à apporter des nouveaux concepts et des nouveaux comportements à la société kabyle, dont la naissance d'intimité qui impose ces limites entre les membres d'une même famille.

Enfin, à travers ces résultats cette recherche est arrivée à contribuer dans le domaine de la recherche scientifique en anthropologie dans le registre de patrimoine architectural à fin qu'il devient une référence pour d'autres recherches.

### I- Ouvrage :

1. Aktouf Omar ; méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations, une introduction la démarche classique et une critique, PUQ Montréal.
2. Basagana Roman et Ali Sayed ; Habitat traditionnelle et structure familiale en Kabylie ; 1974.
3. Bourdieu pierre, La distinction, édition minuit, 1979.
4. Bourdieu pierre, Sociologie de l'Algérie, que sais-je 1958.
5. Demangeon. A ; l'habitation rural en France de géographie ; 1929 ; T29 ; P
6. Feraoun Mouloud ; La terre et le sang ; Edition Taltikit Bejaia ; 2002.
7. Guy Rocher ; Introduction à la sociologie général : Changement sociale, édition HMH, 1973, Paris.
8. Hassan Fathi ; Construire avec peuple collection hommes et société ; Paris ; 1996.
9. Karrete Emile ; Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1841 ; 1942 ; imprimerie national.
10. Masqueray Emile ; Formation des citées chez les populations sédentaires de l'Algérie. Kabylie du Djurdjura, Chaoui de l'Aoures, Beni M'Zab. Edition Edissud ; 1983.
11. Meliouh Fouzia. Tabet Aoul Kheira l'habitat espaces.
12. Monier Reni. La construction collective de la maison en Kabylie, institue d'ethnologie, 1926.
13. Pignal Bruno, Terre crue, Technique de construction et de restauration, Edition Eyrolles 2005.
14. Weston Richard, Formes matériaux dans l'architecture, édition de Senil, Paris 2008.

### II- Mémoire :

1. Alili Sonia, Mémoire Magister. Guide technique pour une opération de réhabilitation de patrimoine architecturale villageois de Kabylie. Université Mouloud Memmeri de Tizi-Ouzou.2013.
2. MessaciNadia, L'habitat des Ath Waghli : Chaos Spatial Ou Ordre Cache ?, Dr Mr Marc Cote, Institut d'architecture et d'urbanisme de Constantine
3. Messaoudi Karima, L'habitat et l'habiter en territoire rural : Inscription spatiale et mutation (Exemple de la vallée du Saf-Saf-Nord-Est de l'Algérie), Thèse de doctorat, aménagement du territoire, urbanisme, Constantine en cotutelle avec Aix-Marseille 3.
4. Nadji Mohamed Amin, mémoire de magister, Réalisation d'un éco-quartier, Université d'Oran, Faculté des sciences exacte appliqué 2015.



### III- Sites d'Internet :

- [http://www.culture.gouv.fr/culture/df/inventaire/normes/livres TPMC/livre PMC2007.Pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/df/inventaire/normes/livres_TPMC/livre_PMC2007.Pdf).
- <http://www.la-kabyle.com>.
- <http://www.aourir.ouarir.oualmi.over-blog.com>

### Tableau des annexes :

Annexe 1	Tableau des informateurs.
Annexe 2	Guide d'entretien.
Annexe 3	L'entretien avec des villageois du village Ait Ouamar la confédération d'Ait Mlikech.
Annexe 4	secteur de nombre de personne enquêté avec eux habitent des maisons traditionnelles et d'autres maisons modernes.
Annexe 5	L'état de la maison kabyle traditionnel.
Annexe 6	Plan d'une maison kabyle traditionnel.
Annexe 7	Plan d'une maison kabyle traditionnel modifié.
Annexe 8	Plan d'une nouvelle maison kabyle. Figure 1 : rez- de- chaussée. Figure 2 : première étage.
Annexe 9	Figure 1 : coupé horizontale d'une maison kabyle moderne. Figure 2 : la cuisine ouverte ver le séjour et l'entrée

#### ➤ **Annexe 01 : Tableau des informateurs.**

Noms et prénoms	Age	Professions	Village
A.Baya	84 ans	Femme au foyer	Agentour
G.Messeouda	87 ans	Femme au foyer	Ait ouamar
Dj.Achour	66 ans	Retraité	Ait ouamar
B.Djamila	55 ans	Femme au foyer	agentour
Dj.Ahmed	25 ans	Fonctionnaire	Ait ouamar
A.Mouloud	92 ans	Retraité	Taghalat
Dj.Karima	29 ans	Enseignante	Ait ouamar

#### ➤ **Annexe 02 : Guide d'entretien.**

Ce guide contient des questions posé par les enquêtés(les habitants d'Ait Mlikech) sur la construction des maisons traditionnelles, sa valeur et sa fonction ainsi que son changement et les causes de ce changement.

1- Les questions sur la vie personnelle des enquêté :

- Quel âge avez-vous ?
- Quelle votre profession ?

- Vous êtes une famille élargie ou bien nucléaire ?
- Quelle est le nombre des personnes dans cette famille ?
- 2- Les questions qui concernent l'habitat :
  - Vous habitez dans une maison traditionnelle ou bien dans une maison moderne ou traditionnelle avec des extensions modernes ?
    - Pour ceux qui ont répondu qu'ils habitent dans une maison traditionnelle :
      - Pouvez-vous nous raconté comment vos ancêtres font pour construire une maison traditionnelle ?
      - Vous avez gardé la structure de la maison traditionnelle avec sa division tripartie de la pièce ?
      - Ces pièces gardent toujours leurs fonctions ?
      - Vous avez gardé les mêmes ustensiles traditionnels ?
      - Avez-vous ajouté des nouveaux équipements à cette maison ?
      - Pensez-vous de quitter cette maison ou reconstruire une autre ? et pourquoi ?
    - Pour ceux qui ont répondu qu'ils habitent dans une maison moderne ?
      - Vous avez gardé la maison ancienne ?
      - Pourquoi vous avez construit cette nouvelle maison ?
      - Avez-vous trouvé le confort que vous cherchez dans votre nouvelle maison ?
      - Vous avez des chambres préservée aux filles et d'autres pour les garçons ?
      - Les fenêtres sont ouvertes vers les rues ?
      - Avez-vous gardé certain éléments de la maison traditionnelle ?
    - Pour ceux qui ont répondu qu'ils habitent dans une maison traditionnelle avec des extensions modernes :
      - Votre maison traditionnelle a gardé les mêmes fonctions ?
      - Pourquoi vous avez réalisé ces extensions ?
      - Pourquoi vous avez gardé l'habitat traditionnel ?

### ➤ **Annexes 03 : les entretiens.**

#### • **Premier entretien :**

Na Messeouda : « *je suis âgée de 87 ans je suis une femme en foyer, maintenant je suis veille mais quand j'étais jeune je m'occupe de mes enfants et ma belle-famille (ma belle-mère, mon beau-père, mes beaux-frères...) nous étions à douze personnes dans une seule maison que mon beau père a bâti à l'aide des habitants du village après avoir extrait la pierre et apporter la poutre « ajgu » et la déplacé dans les hautes montagnes sur les épaules*

*des villageois avec l'encouragement des femmes à leurs arrivés avec des YouYou de félicitation, après c'est tout le village qui participe à la construction de cette maison, le rôle des femmes dans ce bâti c'est la finition et la décoration là où elles se déplacent auprès des rivières pour transporter l'argile et ramasser la boue des vaches pour le crépissage et la peinture ainsi que la fabrication des ustensiles, ces tâches sont des activités collectives à l'aide des femmes de village, elles accompagnent ces activités avec des chassons qu'on entend de loin.*

*Aujourd'hui on a construit une nouvelle maison avec des nouveaux matériaux mais on a gardé notre maison traditionnelle mais sa fonction n'est plus la même, elle est devenue un espace à moi seule là où je me repose et je cuisine des fois, j'ai gardé les ustensiles de ma belle-mère, je les utilise jusqu'à nos jours, j'ai l'impression que la nourriture que je prépare avec eux est plus délicieuse à celle que je cuisine avec les nouveaux ustensiles. J'ai apporté une bouteille de gaz et un petit réfrigérateur pour m'en servir.*

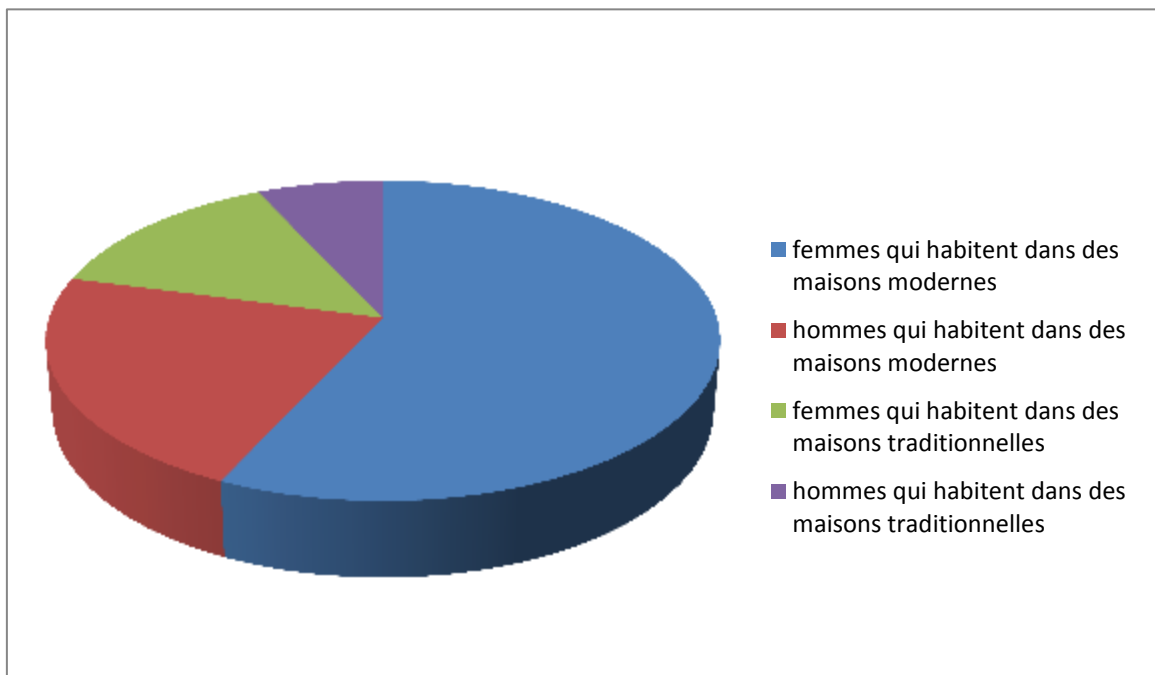
*Je vais continuer tout le reste de ma vie dans cette maison, j'ai jamais pensée à la quitter pour aller vivre avec mes belles filles ; parce que cette maison représente mon passé, elle me donne le goût de vivre et elle me fait revivre mes souvenirs de ma jeunesse c'est là où j'ai passé les moments de joie et de tristesse qui résume ma vie ».*

- **Deuxième entretien :**

*Karima : « j'ai 29 ans je suis une enseignante, à la maison nous sommes une famille nucléaire de neuf personnes, on habite dans une maison moderne parce que on a déjà détruit notre maison traditionnelle afin de construire cette nouvelle parce que on ne possède pas un autre terrain pour cette nouvelle construction, les premières années on a bâti des chambres dans la cour de cette maison traditionnelle, mais plus que le besoin de confort et d'espace augmente on a carrément détruit l'ancien bâti pour gagner l'espace , dans cette nouvelle construction on a séparé les pièces selon leurs tâches(cuisine, chambre, salon...) pour répondre à nos exigences qui n'arrête pas de demander plus de confort, on a spécifié des chambres pour les filles avec une fenêtre ouverte vers le jardin des voisins, une autre chambre pour les garçons avec une fenêtre ouverte vers la rue et une autre pièce pour mes parents. Le salon est réservé que pour la réception des invités et rarement c'est l'espace là où les membres de la famille se réunissent.*

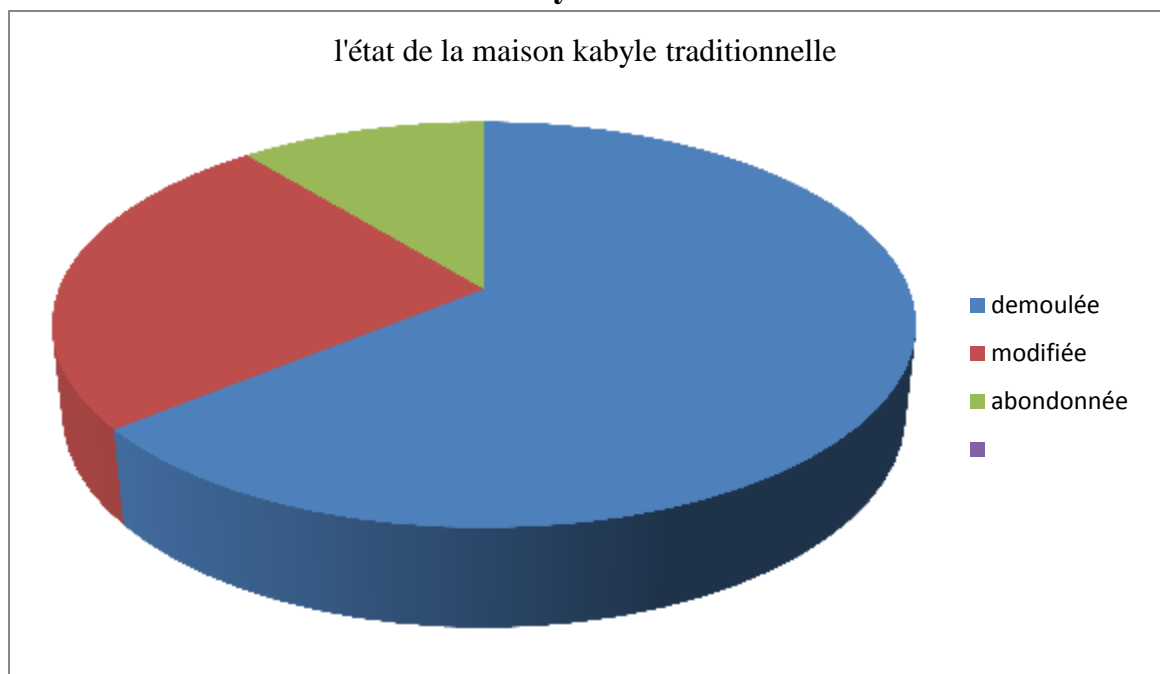
*Ma mère a gardé certains ustensiles traditionnels et d'autres matériaux d'agriculture qu'on utilise à nos jours, mais il y a d'autres ustensiles qui ont changé de fonction qui est devenue juste un élément de décoration ».*

### ➤ Annexe 04 : secteur

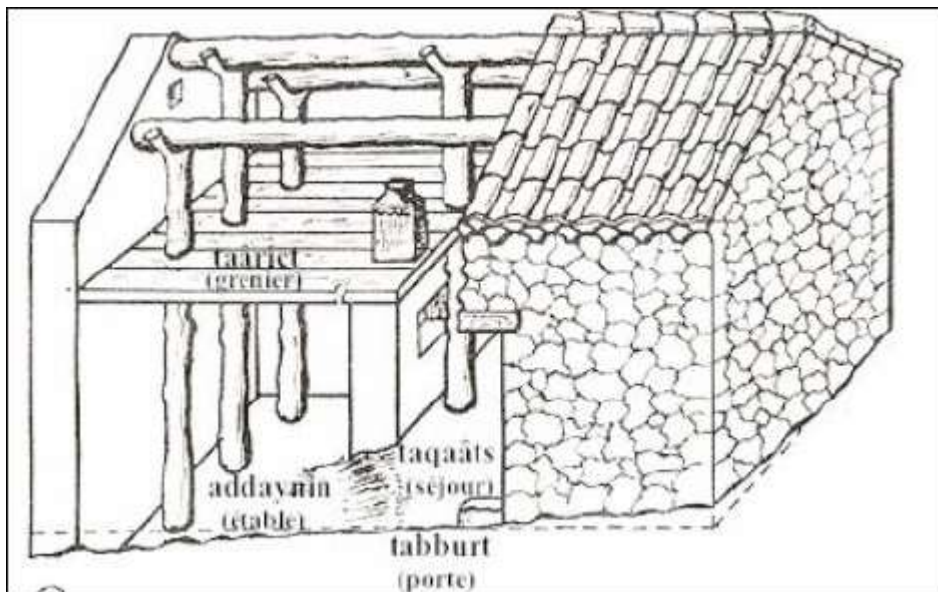


Le pourcentage des personnes enquêtées qui habitent des maisons traditionnelles et modernes selon le sexe.

### ➤ Annexe 05 : l'état de la maison kabyle traditionnelle.

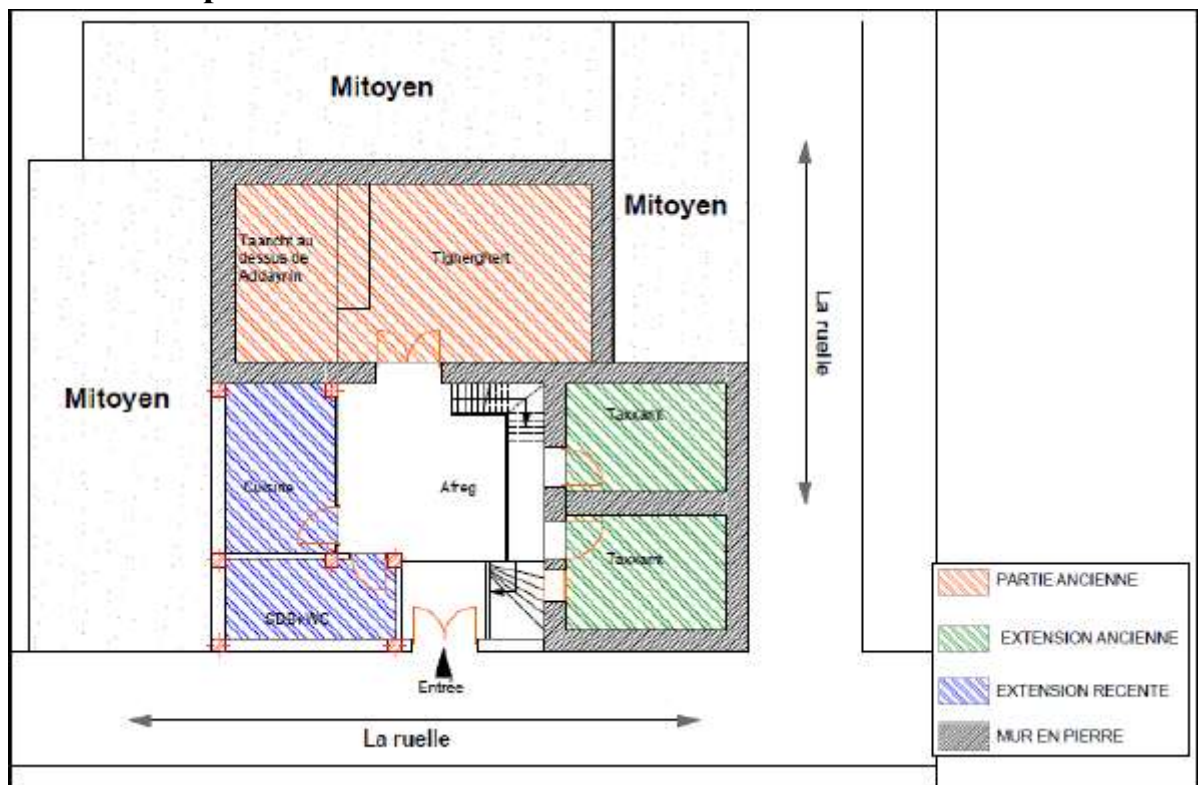


➤ **Annexe 06 : plan d'une maison traditionnelle.**



Plan d'une maison kabyle traditionnelle (source : Guibbaud. C. La maison kabyle élément structurant de la société kabyle p6).

➤ **Annexe 07 : plan d'une maison traditionnelle modifiée.**



Plan d'une maison traditionnelle modifié par les juxtaposé d'une nouvelle construction (source : mémoire, Kaci.T, khellaf.S, khiri.A, l'habitat traditionnelle kabyle entre résistance et transformation. P45.)

## Résumé :

Le patrimoine architectural de la Kabylie c'est un héritage de nos ancêtres basé sur l'économie et l'écologie, cela envisage une harmonie entre le bâti et l'environnement qui se manifeste dans des matériaux et les techniques de construction, mais ce bâti a progressivement eu des modifications et changement ou notre intérêt de cette recherche.

Le changement social comme dans toutes les sociétés ainsi que la société kabyle ayant touché tous les domaines et en plis particulier notre intérêt d'étude d'architecteur ce qui fait la construction d'un nouveau bâti de type d'architecteur moderne qui donne un nouveau visage d'habitat traditionnel avec l'utilisation des nouveaux matériaux des nouvelles pièces et des nouvelles nominations qui répond au confort de cette société et suppriment des matériaux et les pièces ainsi que les nominations utilise dans l'habitat traditionnelles.

Le bute principale de notre recherche c'est de mettre en valeur la maison traditionnelle et aussi révéle les mutations social qui ente donné la naissance de l'habitat dit l'habitation moderne.

## المخلص:

التراث للهندسة المعمارية لمنطقة القبائل ميراث من أجدادنا و هو معتمد على الاقتصاد وعلم البيئة وهذا يظهر الانسجام بين العمارة القبائلية والبيئة التي تظهر في الموارد وتقنيات البناء ولكن كل هذا طرأت عليه تغيرات وتحولات تدريجيا وهذا هو هدفنا من هذا البحث.

التغير الإجتماعي ككل المجتمعات من بينهم المجتمع القبائلي مس كل المجالات وبالخصوص هدفنا للدراسة المعمارية والذي أدى إلى ظهور المباني الجديدة من نوع الهندسة المعمارية المعاصرة الذي يعطي وجه جديد للسكن التراثي القديم باستعمال موارد جديدة غرف حديثة وتسميات عصرية لتتماشى مع راحة هذا المجتمع والاستغناء على الموارد والبنائات القديمة وايضا التسميات المستعملة والسكن التقليدي.

الهدف الرئيسي من بحثنا هو توعية المجتمع بقيمته وأهمية العمارة الهندسية والبيوت القديمة وايضا تبين تغيرات المجتمع الذي أدى إلى ولادت السكن المسعى بالسكن الحديث.